

Politique de l'emploi en Algérie

DES RÉALISATIONS ET DES ATTENTES

Page 5

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7708 - DIMANCHE 8 OCTOBRE 2023
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

CONSULTATION NATIONALE DE L'ONSC

Renforcement du rôle des associations

Page 24

UN EXPLOIT UNIQUE DE LA RÉSISTANCE PALESTINIENNE

RIPOSTE HISTORIQUE

La résistance palestinienne a choisi la date du 7 octobre pour être marquée comme jour historique en lançant une opération inédite par son envergure et son modus operandi contre l'occupation sioniste, dans le but de mettre un terme à la prétendue « invincibilité de l'armée israélienne », qui enchaîne les destructions et les crimes contre l'humanité. L'offensive spectaculaire contre de très nombreuses cibles à l'intérieur de l'entité sioniste renseigne l'opinion publique arabe et internationale sur plusieurs points. Elle a non seulement détruit le mythe d'un Israël invincible, fort de sa supériorité et de sa toute-puissance, mais a surtout surpris une armée censée être sur le qui-vive...

Lire notre dossier en pages 2, 3 et 4



QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

UN EXPLOIT UNIQUE DE LA RÉSISTANCE PALESTINIENNE

RIPOSTE HISTORIQUE

La résistance palestinienne a choisi la date du 7 octobre pour être marquée comme jour historique en lançant une opération inédite par son envergure et son modus operandi contre l'occupation sioniste dans le but de mettre un terme à la prétendue «invincibilité de l'armée israélienne» qui enchaîne les destructions et les crimes contre l'humanité.



Une attaque de grande ampleur.

Pour la première fois depuis 1947, une opération commune entre les mouvements de la résistance palaisienne fait autant de dégât et bouleverse toutes les cartes israéliennes, les bilans officiels faisant état de plus de 100 morts côté israélien, dont une écrasante majorité sont des militaires, et plus de 1 000 blessés. La résistance palestinienne, visiblement bien préparée, a réussi à capturer un nombre important de soldats israéliens, dont un Général responsable de «la sécurité intérieure». Ce nombre historique de prisonniers, Israël ne risque pas de récupérer sans essuyer une énième humiliation en acceptant, sans conditions, de libérer des centaines, peut-être des milliers, de palestiniens emprisonnés illégalement dans ses geôles.

Le monde assiste à l'échec et à la faillite de l'appareil sécuritaire et militaire israélienne. En dépit d'un siège étouffant appliqué sur la bande de Ghaza, depuis plus de 25 ans, les israéliens, avec tous leurs moyens notamment militaire dont ils se vantent d'avoir, n'ont pas réussi à empêcher cette attaque, ni du moins s'en prémunir.

Cette attaque de grande ampleur, baptisée «Déluge d'El Aqsa», contre les colonies entourant la bande de Ghaza, a été lancée depuis les premières heures de la journée sous une dense couverture de roquettes et de missiles, plus de 5000, qui a paralysé les défenses ennemies, dont le fameux Dôme de Fer, qui s'était effondré de façon spectaculaire.

Cette couverture de feu était importante pour le succès de l'incursion terrestre.

Des combattants de l'élite de la résistance ont mené un assaut à triple dimension air, terre et mer, déstabilisant ainsi les lignes défensives israéliennes, qui se sont effondrées devant les coups durs et précis des Palestiniens. C'est pour la première fois également que des combattants palestiniens atteignent des zones relativement éloignées des frontières de la bande de Gaza, et prennent le contrôle presque total de nombreux sites et colonies.

Une victoire stratégique pour les Palestiniens et un avertissement clair et sévère aux autorités de l'occupation, qui doivent revoir leur copie tout en sachant que les actes auront certainement maintenant de lourdes conséquences.

Selon des experts militaires, «Déluge d'El Aqsa» est exceptionnelle car elle est à la fois massive et sophistiquée, puisqu'on parle d'une infiltration par la mer, l'air et la terre, avec des commandos qui ont pénétré le «territoire israélien» dans sa profondeur.

Certains experts, même israéliens, évoquent «une faillite historique de l'état-major de l'armée et des renseignements».

Le choc est énorme en Israël et le scénario est chaotique. A la défaite retentissante de l'armée sioniste s'ajoute la lenteur de la riposte et la difficulté opérationnelle apparente de Tsahal (l'armée de défense d'Israël) à identifier des commandos qui se sont littéralement baladés dans les rues de ces villes et colonies. D'habitude, c'est Israël qui dicte le tempo, là c'est la résistance palestinienne qui a choisi le lieu, l'heure et le modus operandi.

Les mouvements de la résistance ont remporté une victoire stratégique et à la fois symbolique, qui pourrait mettre un terme à tous les crimes de l'occupation.

Mohamed Mecelti

OPÉRATION «DÉLUGE D'EL AQSA»

L'heure de la résistance

L'OFFENSIVE spectaculaire de la résistance palestinienne contre de très nombreuses cibles à l'intérieur de l'entité sioniste renseigne l'opinion publique arabe et internationale sur plusieurs points. Elle a non seulement détruit le mythe d'un Israël invincible fort de sa supériorité et de sa toute-puissance, mais elle a surtout surpris une armée censée être sur le qui-vive avec la maîtrise de la technologie et des airs.

Et la manière fort médiatisée par les résistants Palestiniens du mouvement Hamas interpelle le monde entier. Le faible a non seulement le droit de se défendre, il a surtout le devoir d'être proactif, entreprenant et offensif. Le penseur algérien Frantz Fanon n'a-t-il pas théorisé la légitimité de la violence du colonisé face à la violence du colonisateur ? Aujourd'hui, la résistance palestinienne remet au goût du jour ce principe fanonien.



Le mythe d'un Israël invincible détruit.

Tandis que le monde célébrait le cinquantième anniversaire de la guerre d'Octobre 1973, la 4ème guerre arabo-israélienne, et que les colons, boostés par le gouvernement le plus extrémiste, le plus raciste et le plus xénophobe de l'histoire politique d'Israël, ne cessent depuis des mois de provoquer les Palestiniens en profanant la Mosquée Al-Aqsa, la résistance palestinienne a surpris tout le monde.

Attaques multiformes, par terre, par air et par mer de la profondeur stratégique israélienne. Des casernes sont prises, des dizaines de militaires, soldats et officiers, faits prisonniers et emmenés dans la bande de Ghaza, des villes telles que Tel Aviv, Al-Qods occupée et Beersheba ciblées par plus de 5.000 missiles tirés simultanément depuis l'enclave palestinienne complètement coupée du monde.

Stratégiquement parlant, c'est une défaite sans appel pour le gouvernement Netanyahu qui a décrété l'état de guerre. Mais avec plus de 100 morts, la société israélienne est sous le choc. Celui de la supériorité supposée et d'une scandaleuse insouciance face à un peuple meurtri, persécuté, humilié dans sa chair, sa terre, son histoire et ses symboles. Et c'est ce peuple qui s'est levé pour dire à la face du monde, et à celle de ses bourreaux, que l'heure de la résistance a sonné. Le déluge d'Al-Aqsa, nom de l'opération coordonnée et exécutée par les Brigades Al-Qassam affiliées au mouvement Hamas, et les unités Al Qods du Jihad islamique est aussi un rappel aux adeptes arabes de la normalisation. A tous ceux qui se croyaient hors atteinte à la faveur d'une reconnaissance de l'Etat criminel, génocidaire et terrorisme d'Israël, la leçon d'aujourd'hui est simple. Seule la volonté d'un peuple résistant compte, ni le parapluie américain, encore moins la protection israélienne, inopérante face à quelques centaines de résistants, ne peuvent les protéger.

Les pays arabes qui s'inscrivent dans la logique des accords d'Abraham, ou les promoteurs de la normalisation au dépend de leur propre initiative de 2002, soit la terre en contrepartie de la paix, doivent comprendre que l'unique option actuellement est celle de la résistance. En s'enrôlant successivement dans une logique de normalisation sans aucune monnaie d'échange, ces Arabes ont participé à la condamnation sans appel de la solution des deux Etats. Une solution plus que jamais impossible étant donné les blancs-seings offerts gratuitement aux extrémistes du gouvernement Netanyahu.

Le 13 octobre 2022, soit il y a un an à quelques jours près, les factions palestiniennes avaient signé la déclaration d'Alger pour l'unification des rangs. L'article premier de cette déclaration stipulait l'importance de l'unité dans l'affirmation de la résistance par tous les moyens face à l'occupant israélien. Le 07 octobre 2023, la résistance palestinienne à Ghaza passe à l'action. Que fait l'Autorité de Ramallah ? Le wait and see. Cette attitude criminelle n'est plus possible. Sans le soutien de leurs frères de la Cisjordanie occupée, l'épopée stratégique des Ghazaouis risquerait de faire long feu.

Mais passons, l'heure n'est pas au pessimisme. L'heure est à la mobilisation de tous les moyens et de toutes les forces vives afin de créer ce bloc historique à même de ressouder la résistance palestinienne et les résistants de toute la région face au sionisme et à l'impérialisme néocolonial.

Mahmoud Benmostefa

OCTOBRE 1973 – OCTOBRE 2023

FACE À LA NORMALISATION, SEULE LA RÉSISTANCE COMME OPTION

Que reste-t-il de la guerre d'Octobre 1973 ? Cinquante ans après, la question palestinienne est plus que jamais à la croisée des chemins. Face à la politique de terrorisme d'Etat israélien, le dossier de la Palestine semble hypothéqué à une éventuelle normalisation entre Israël et l'Arabie saoudite. Octobre 1973 était le prélude à Camp David et au traité de paix égypto-israélien, mais dans le feu de l'action, les peuples arabes ont cru que la «victoire» d'octobre allait laver le sentiment d'opprobre né de la défaite de juin 1967, la «Naksa». Plus qu'un leurre, la guerre d'octobre avait ouvert la voie de la normalisation inaugurée par Sadate dès 1977, mais aussi et surtout elle plantait les grains de générations entières de résistants qui refusent la pax hebraïca.

Cette année-là, le mois d'octobre coïncidait avec le mois du ramadhan, d'où le nom arabe de la guerre de ramadhan ! Les préparatifs entrepris par les armées arabes depuis plusieurs années allaient être confrontés à la réalité du terrain et surtout des défenses israéliennes. La ligne Bar Lev du côté Est du Canal de Suez était réputée infranchissable. Les Israéliens qui s'apprêtaient à fêter Yom Kippour n'avaient pris au sérieux aucune des alertes qui leur sont parvenus via différents canaux, notamment par le biais d'un responsable arabe de la région. Le 6 octobre 1973, à 14h heure locale, l'armée égyptienne lance une offensive sur le Canal de Suez, au même moment, l'armée syrienne se lance contre le plateau du Golan occupé. L'état-major israélien est pris au dépourvu, le Premier ministre Golda Meïr et le ministre de la Défense Moshe Dayan n'avaient pas cru, jusque dans la matinée du 6 que quelque chose allait arriver.

Dans la soirée, 60.000 hommes et cinq divisions motorisées égyptiennes sont passé de l'autre côté du Canal sous la conduite du chef d'état-major égyptien Saad Eddine Shazli. Côté syrien, l'offensive est également victorieuse.

Les prochains jours seront plus problématiques pour les armées arabes, les israéliens, grâce au pont aérien américain allaient reprendre l'initiative. La tendance victorieuse des armées arabes durant les premiers jours se transforme en déroute. Mais l'effet psychologique est atteint : les Arabes ont lavé l'affront de 1967. La guerre d'octobre-ramadhan 1973 est une victoire pour les peuples arabes.

La spécificité de cette guerre est d'avoir mobiliser les ressources et les capacités d'autres pays arabes. Les deux belligérants arabes se sont vu épauler essentiellement par l'armée algérienne sur le front égyptien, et l'armée irakienne sur le front syrien.

L'ALGÉRIE AUX PREMIÈRES LOGES

Le contingent algérien s'élevait à 2.100 soldats dont 192 officiers, un escadron de bombardiers tactiques Su-7 et un escadron de chasse MiG-21 arrivent aux environs du Canal entre le 9 et le 11 octobre. Une brigade de blindée de 150 chars arrive plus tard, ses éléments avancés le 17 octobre, le gros de la brigade le 24 octobre. L'Etat algérien avait mobilisé tous les moyens pour projeter cette force au Moyen-Orient : les compagnies nationales SNTF, SNTR, CNAN, les camions citernes de la Sonatrach ont été mise à contribution. La marine nationale elle-aussi était mobilisée : le chasseur anti-sous-marin P.651 sous le commandement de Noureddine Bentorki surveillait le Golfe de Syrte en Libye pour prévenir toute incursion maritime
israélienne en Méditerranée occidentale.

Mais c'est l'arme du pétrole qui sera la bote secrète des pays arabes. L'OPAEP, l'organisation des pays arabes exportateurs de pétrole décide le 17 octobre 1973 sous la houlette de l'Algérie, de l'Arabie Saoudite, de la Libye et de l'Irak entre autres, de réduire de 5% par mois son débit de pétrole, tant que les États-Unis ne changeront pas leur politique au Moyen-Orient. La veille, l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) annonçait une hausse de 17% du prix du brut et une augmentation de 70% des taxes aux compagnies pétrolières. C'est le premier choc pétrolier. D'octobre 1973 à mars 1974, le prix du baril a quadruplé, passant de 2,59 à 11,65 dollars. Le monde découvre une autre conséquence de ce qui allait être appelé également la 4ème guerre arabo-israélienne : les Arabes peuvent actionner une arme qui fait très mal aux économies occidentales, l'embargo sur les livraisons de pétrole.

SADATE OUVRE LA VOIE À LA NORMALISATION

Aujourd'hui, 50 ans après cette guerre, quel bilan peut-on faire ? L'Egypte, principal front dans la confrontation avec Israël est sortie de l'équation dès 1975-1976 avec l'acceptation par Sadate de la stratégie du pas à pas de Kissinger et l'amorce de négociations secrètes avec Israël, notamment par le biais du Maroc de Hassan II. La visite du président égyptien à Al-Qods occupée en 1977 sonnera le glas d'une stratégie arabe commune contre Israël.

Camp David en 1978 puis l'accord de paix égypto-israélien un an plus tard allait neutraliser la principale puissance arabe dans le voisinage d'Israël. Un front du refus est constitué en 1978 par l'Algérie, la Libye, l'OLP, la Syrie, l'Irak et le Sud-Yémen pour condamner l'Egypte et toute tentative de normalisation avec «l'ennemi». La guerre civile libanaise (1975-1991) et la sortie de l'OLP de ses bases au Liban allaient rétrécir la ligne du front. L'intifada palestinienne (1988) ne pourra pas inverser la tendance. L'invasion du Koweït par l'Irak en 1990 puis l'écrasement de ce dernier par une coalition internationale en 1991 ont donné la main aux Américains pour dicter leur feuille de route

Madrid en 1991 et surtout Oslo en 1993 consacrent l'option de normalisation chez «certains» Arabes, l'OLP en premier lieu. La Jordanie suivra en 1994. Israël ouvre des bureaux de liaison au Maroc, en Tunisie et au Qatar en 1995. La Mauritanie normalisera entre 1999 et 2009.

Les Accords d'Abraham sponsorisés par Donald Trump en 2021 aboutiront à la reconnaissance d'Israël par les Emirats arabes unis, Bahreïn, le Maroc et le Soudan. L'Arabie Saoudite serait le prochain Etat arabe à normaliser selon les propos de son prince héritier Mohamed Ben Salman. Et les pressions se multiplient pour amener la Tunisie, la Libye, la Mauritanie et l'Irak à emboiter le pas aux «normalisateurs».

C'est clair, la frénésie de la normalisation inaugurée par l'Egypte de Sadate a ouvert la voie à la banalisation du terrorisme d'Etat pratiqué par Israël à l'encontre des Palestiniens, elle a néanmoins consolidé et plus que jamais l'option de la lutte et du refus du fait accompli américano-israélien. Les Palestiniens (Hamas, Djihad, FPLP, FDLP), les Algériens, les Syriens et les Libanais (Hezbollah) ont chèrement payés le refus de toute compromission.

La plus grande leçon de la guerre d'octobre 1973 en son cinquantième anniversaire c'est que plus que jamais, seule la résistance demeure la vraie solution à l'injustice historique de 1917.

Mahmoud Benmostefaa

LE CHERCHEUR LIBANAIS ASSAD SAHMARANI AU *JI* :

«La normalisation vise à pénétrer le système civilisationnel de la Nation»

ECRIVAIN et chercheur libanais, Assad Sahmarani est enseignant de philosophie à l'université de Beyrouth et de doctrines et religions comparées à l'université Imam Aouzai dans la capitale libanaise. Membre de plusieurs organismes et organisations, notamment l'Association des Oulémas Musulmans Algériens, Assad Sahmarani nous explique ce que signifie pour lui la notion de normalisation.

«Oslo est un accord auquel le Premier ministre de l'entité sioniste, Shimon Peres, ne s'attendait pas. Il a exprimé son étonnement face à la rapidité de l'acceptation palestinienne des accords ainsi que leurs signatures. Il l'a exprimé dans l'introduction de son livre «Le Nouveau Moyen-Orient».

Mais le climat propice à la signature d'Oslo est venu après les accords de Camp David et après la conférence de Madrid. Là où les Palestiniens ont estimé que les trois «Non» de Khartoum en 1967, lancés par Gamal Abdel Nasser (pas de paix, pas de reconnaissance, pas de négociation), n'ont plus l'engagement d'un certain nombre de dirigeants arabes. Oslo a contribué au retour d'un certain nombre de Palestiniens en Palestine, et grâce à cela, une présence mondiale a été assurée pour l'État de Palestine, puisque le drapeau palestinien a été hissé sur les bâtiments des Nations Unies. La Palestine est devenue membre de nombreuses organisations internationales, et cela est important. Mais le problème a commencé et les résultats d'Oslo sont devenus désastreux après le martyre de Yasser Arafat (Abou Ammar), dont les talents de leader lui permettaient de porter le fusil de la résistance et de la révolution dans une main et la voie de la négociation dans l'autre. Après cela, le président Mahmoud Abbas a été élu à la tête de l'Autorité palestinienne, et cela ne pose aucun problème. Mais le problème c'est qu'il chapeaute à la fois l'Autorité palestinienne dirigée par l'Organisation de libération de la Palestine et dont la charte stipule le principe de la résistance et non pas celui de l'apaisement avec l'ennemi et il assume aussi la présidence du mouvement Fatah, un mouvement de résistance dont le slogan est : Révolution jusqu'à la victoire et la libération.

Il faut donc procéder au découplage des deux pour que le président Mahmoud Abbas reste à la tête de l'Autorité palestinienne et que le chef de l'Organisation de libération de la Palestine soit en dehors de la Palestine occupée, ce qui contribuera à élargir le nombre de membres de l'organisation, lui permettant d'impliquer toutes les factions, forces et partis palestiniens, et l'organisation poursuivra le chemin de la résistance et porter les armes.

Il en va de même pour le mouvement Fatah, dirigé par une personne résidant hors de Palestine ou par l'héroïque prisonnier «libre», Marwan Barghouti, afin que le mouvement Fatah poursuive son chemin de résistance. Une telle mesure renforcera l'autorité palestinienne et sa position de négociation. Le deuxième problème : après les élections et le conflit de pouvoir, la séparation fatidique de la bande de Gaza de la Cisjordanie a eu lieu. En conséquence, des conflits ont été générés, dont le prix a été payé par ceux affiliés au Hamas en Cisjordanie et ceux affiliés au Fatah à Gaza, ce qui a affaibli les capacités de résistance contre l'ennemi occupant et les colons israéliens. La normalisation est l'objectif de l'ennemi soit pénétrer le système civilisationnel de la nation tout en étant accepté dans son environnement arabe, afin que l'appartenance au Moyen-Orient soit une alternative à l'appartenance au monde arabe. La notion de MENA est une conspiration sioniste-américaine qui vise à diviser le monde arabe en entités sectaires, ethniques et régionales, dont la plus puissante est l'entité israélienne.

Voilà la normalisation, c'est une trahison de la religion, et Dieu Tout-Puissant dit : «Vous trouverez les Juifs les plus hostiles à ceux qui ont cru», et une trahison du nationalisme et de l'arabisme, car cela néglige le territoire national, le patrimoine, la dignité. Il faut savoir que la normalisation avec Oslo et d'autres traité n'a apporté aucun bénéfice aux sionistes et aux Américains, car la décision du peuple a perturbé la normalisation, et les membres de la résistance ont créé un équilibre de la terreur contre l'ennemi, et la voie a été suivie. Vers la victoire du sang des martyrs sur le fusil de l'ennemi».

Ryma Rouibi

GUERRE D'OCTOBRE 1973

LE GÉNÉRAL DJEMAI ÉVOQUE LA PARTICIPATION DE L'ANP

Né le 24 juin 1939, Ramdane Djemai a été recruté par l'ALN en 1959 et envoyé en Syrie pour parfaire sa formation militaire, avant de rejoindre le centre d'instruction du MALG (ministère de l'Armement et des Liaisons générales) à la frontière algéro-tunisienne. Capitaine de l'ANP en 1973, il a été affecté au front du Moyen-Orient en qualité de commandant d'une unité d'artillerie. Dans cet entretien Ramdane Djemai, aujourd'hui général à la retraite, revient sur la bravoure des soldats algériens lors de la guerre d'octobre 1973 qui a servi de tournant dans le conflit arabo-sioniste.



Le général à la retraite Ramdane Djemai, en Egypte en 2014.

Le Jeune Indépendant : ***Quelle a été la prédisposition opérationnelle de l'ANP pour la guerre d'octobre 1973 ?***

Ramdane Djemai : L'Algérie était prête, il ne faut pas oublier que l'ANP a déjà participé en 1967, soit cinq années seulement après son indépendance. Une armée issue de l'ALN avec un esprit révolutionnaire ne pouvait qu'être prête.

D'ailleurs, la plupart des officiers et les chefs de la 8ème brigade blindée (la 8ème BB), étaient des anciens moudjahidines. Les chefs étaient formés pour affronter et savaient comment affronter un ennemi, notre expérience révolutionnaire nous a été d'une grande utilité. 1973 c'est exactement 11 ans après l'indépendance, quand vous êtes armés d'un esprit révolutionnaire vous ne pouvez qu'être prêt. Moi-même j'ai été formé en Syrie en 1959 en tant qu'officier d'infanterie avec des notions de bases d'artillerie.

En outre, 40 % de notre armée était formée de soldats issus du service national d'une grande valeur. Par exemple, nous avions un chef de batterie issu du service national qui s'est acquitté de sa tâche avec brio.

En octobre 1973, j'ai rejoint le cantonnement de la 8ème BB (Bataillon blindé) sur ordre du commandement. Deux jours plus tard, j'ai pris la tête de la colonne, ma famille n'était même pas au courant, elle l'a su uniquement que je suis arrivé à Gabes en Tunisie, à travers une carte postale où j'ai écrit «je suis en Tunisie je pars au Moyen-Orient».

Nous avons fait une marche de 4000 km, de Teleghma au canal de Suez, avec une moyenne de 200 à 300 km par jour. Toutes nos forces ont été mobilisées : armée de terre, forces aériennes et forces navales. Nous n'avions pas de porte-chars mais la mobilisation des sociétés de transport nationales était totale : les moyens de la SNTR, de la SNTV, de la SNTF et de la CNAN ont été mobilisé afin de transporter les troupes et les chars vers le Moyen-Orient.

Nous avons traversé la Tunisie et la Libye, arrivant à Huckstep à l'Est du Caire appelé maintenant Madinat Ramadhan, tout le matériel a été peint en sable pour être en conformité avec le matériel égyptien, car notre tenue était vert olive, on est resté 48h et après, on est passé directement au front.

D'autre part, nous avons occupé un front de 30 km de largeur, soit dix fois plus que les normes appliquées.

Vous avez précisez que 40% de notre armée était composé de conscrits du service national. Justement, comment avez-vous préparé ces soldats à une telle guerre ?

Je ne connaissais pas la plupart des soldats. Arrivant à Gabes, nous avons fait une halte. J'ai rassemblé mes soldats et leur ai dit : «dans nos traditions, dans nos coutumes, on sait qu'il n'y a pas plus lâche et peureux que les «juifs» et aujourd'hui, il y a parmi vous des moudjahidines qui ont combattu la France. Sachez que Dieu est avec nous, vous êtes en mission pour le djihad et pendant le mois sacré, alors n'ayez crainte, vous serez à la hauteur».

Aucun soldat n'a refusé de participer, et pourtant on leur a proposé de faire un choix de rester en Algérie ou de partir sur le front égyptien. Les soldats étaient déterminés et d'une immense bravoure, tous ont répondu : «ne faisons partie de la brigade blindée, nous accompagnerons notre brigade».

Je parle avec beaucoup d'enthousiasme, car vous me faites rappeler quand j'avais 30 ans, avec le grade de capitaine. Il faut préciser que nous sommes restés deux ans en Egypte, de 1973 à 1975, sous les ordres de la 4ème division blindée égyptienne. Durant ces deux ans, je n'ai eu que deux permissions pour aller voir ma famille, et Dieu sait à quel point c'était dur d'octroyer la permission de 10 places sur 300 à 350 soldats.

Afin de remonter le moral des troupes, nous visitions Le Caire de temps à autre, question d'être en contact avec le peuple égyptien. En parallèle, il y avait une bonne prise en charge culturelle et sociale par les autorités égyptiennes. Des artistes venaient même nous rendre visite durant notre séjour de deux ans.

Comment décrivez-vous les affrontements avec les Israéliens ?

Nous avons remplacé une brigade égyptienne d'infanterie. Mon poste était en hauteur afin d'observer les mouvements Israéliens. Les chars algériens étaient en face des Israéliens sur une distance de 800 m, alors que les canons étaient à distance de 2 à 3 km. Il faut dire que nous n'avons pas eu d'affrontements directs avec les Israéliens hormis quelques provocations auxquelles nous avons répondus. Il y avait une tentative de leur part, de prendre des prisonniers pendant la nuit, sans doute pour alimenter leur propagande qui stipule que leur armée est doté d'une force imbattable. Il faut savoir que nous avons déjouer leur tentative. Les israéliens nous provoquaient. Un soldat israélien a tiré visant un soldat algérien, sachant que nous étions en plein cessez-le-feu. Ne pouvant pas utiliser sa mitraillette pour répondre à l'agression faut de pouvoir atteindre la distance de l'ennemi, le soldat algérien a chargé le canon et a tiré, faisant des blessés au sein de l'ennemi. De suite, les Israéliens ont arrêté. L'Onu est venu enquêter suite à cet accrochage, et ça a été affirmé que nous n'avons fait que riposter en étant en légitime défense.

Comment était votre rencontre avec le général Saad Eddine Chazli, chef d'état-major de l'armée égyptienne ? Et pourquoi notre armée est restée en Egypte jusqu'en 1975 alors que la guerre était finie ?

Il faut savoir que le général Chazli est l'architecte de cette guerre et c'est celui qui a planifié octobre 1973, je l'ai rencontré avec Abdelmalek Guenaïzia, en 1974.

Chazli voulais détruire la poche israélienne, et il comptait sur nous pour protéger ses arrières. Il m'a dit «enta ya mdfa3dji (artilleur, ndlr), tu as deux missions : éclairer et créer un rideau de fumée pour camouflet le mouvement de certaines unités égyptiennes», et comme nous n'avions pas les obus éclairants ni les obus fumigènes, le général Chazli nous les a fournis le lendemain matin. Nous avons entrainé nos troupes sur place, il a fixé une date de l'offensive pour éliminer la poche israélienne.

Le jour J, nous avons reçu un appel : «reporté pour demain». Le lendemain, un autre appel pour nous dire : «reporté pour le surlendemain». Ce jour-là, nous avons su que le général Saad Eddine Chazli a été relevé de ses fonctions. Là nous avons compris que l'opération est annulée !

Pour répondre à la deuxième partie de votre question, pourquoi nous sommes restés jusqu'à 1975 : nous sommes restés deux ans le tant d'évaluer la situation politique en Egypte. Le général Chazli, comme je l'ai mentionné, avait sollicité notre armée pour protéger ses arrières et détruire la poche des Israéliens à l'Ouest du Canal de Suez, et même après l'annulation de l'opération, nous avons participé à des manœuvres où nous avons stimulé et joué l'ennemi. Nous avons une maitrise et l'utilisation du terrain, notre maitrise des chars sur le terrain a permis aux Egyptiens de cerner les failles militaires durant la guerre de 1973.

C'est un exploit pour les égyptiens de traverser le Canal de Suez et de détruire la ligne Bar-Lev, il faut dire que les Israéliens ont été aidés par les satellites américains pour détecter la brèche entre les deux armées égyptiennes ; celle qui était côté africain du Canal et celle qui l'a traversé et ils ont pu avancer jusqu'au km 101.

Sur le front, en tant qu'officier algérien, quel a été votre sentiment ?

Nous avons été convaincus que la peur était dans le camps israélien, et que leur force n'est que propagande occidentale. La preuve, les égyptiens ont traversé la ligne Bar-Lev et ont libéré le Canal de Suez. La traversé de la ligne est un exploit égyptien, où on voit les empreinte des griffes des égyptiens, ils n'ont pas pu exploiter l'offensive au-delà de 10 km faute de protection aérienne.

D'ailleurs, même le général Chazli avait affirmé ça. Et puis, les Israéliens avait leurs armes directement des usines américaines, il faut dire qu'il y avait des défaillances dans la coordination entre les Egyptiens et les Syriens, à un moment donné, les Israéliens ont retiré leur troupe du front égyptien pour se focaliser sur le Golan.

Qu'est-ce qui vous a aidé à résister sur le terrain ?

A ce moment-là, il n'y a pas de place pour les sentiments, il fallait juste atteindre le but. Partant du principe que ma mission sur le front face à Israël était un djihad pour moi, aussi sacré que le ramadhan, qui a d'ailleurs coïncidé avec la guerre d'octobre 1973. La participation algérienne à cette guerre était très positive dans le sens où l'Algérie a tiré les indices nécessaires de ce conflit en termes de préparations au combat, de leurs côtés, les Israéliens ont compris réellement la détermination algérienne et le caractère aguerri de notre armée. Vous savez, je suis un moudjahid de l'ALN. Je me devais d'honorer la mémoire des martyrs de la Révolution. Sur le front du Moyen-Orient, il était important d'honorer l'Algérie, son histoire et ses symboles de la meilleure façon qui soit.

Entretien réalisé par Ryma Rouibi

POLITIQUE DE L'EMPLOI EN ALGÉRIE

DES RÉALISATIONS ET DES ATTENTES

En dépit d'une conjoncture défavorable et difficile, l'Algérie a fourni d'énormes efforts en matière d'emploi sous la conduite du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a affirmé le ministre de la Communication, Mohamed Laagab.

Le ministre Laagab, qui s'exprimait à l'occasion d'un séminaire sur «l'évaluation des opérations de recrutement dans différents secteurs», organisé hier à Alger, a soutenu que des réalisations considérables ont caractérisé le domaine de l'emploi au cours des trois dernières années mais celles-ci, selon lui, sont restées peu connues.

Cette rencontre organisée à l'initiative du ministre de la Communication, en présence des responsables des médias, dont le directeur de la publication du Jeune Indépendant, Kamel Mansari, est une suite à celles qu'il a tenues auparavant avec les acteurs du monde médiatique. «Cette rencontre se veut une occasion pour les ministres des secteurs concernés de présenter les chiffres qui reflètent la réalité», a-t-il ajouté, soulignant que ces chiffres ont été réalisés «dans un contexte international tendu en raison, notamment, de la pandémie du Covid-19».

M. Laagab a tenu à assurer, à cet égard, que son ministère veillera à l'organisation de séminaires similaires afin de fournir des «informations officielles, des points de vue et des analyses officielles, qui profiteront, d'une part, à l'opinion publique et, d'autre part, contreront la propagande».

Ont pris part à cette première conférence le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Brahim Merad, le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Fayçal Bentaleb, le ministre de l'Education nationale, Abdelhakim Belabed, et le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari.



Le ministre de la Communication, Mohamed Laagab.

L'AMÉLIORATION DU CADRE DE VIE DU CITOYEN, UNE PRIORITÉ

Brahim Merad a confirmé que les différents départements ministériels conviés à ce séminaire ont enregistré «une révolution dans le processus d'intégration et d'emploi». Le ministre de l'Intérieur a souligné que le citoyen est au centre des préoccupations et des décisions qui contribuent à améliorer l'environnement dans lequel il évolue et ses conditions de vie. Il a, dans ce sens, évoqué deux volets. Le premier concerne les préoccupations prenant en compte les programmes visant à améliorer les conditions de vie des citoyens et protéger leur dignité, comme le logement, l'eau, une couverture santé acceptable…

Le second volet est celui qui vise à permettre aux citoyens de trouver des opportunités d'emploi, soulignant que le président Tebboune affronte, dans ce volet, toutes les difficultés en ayant recours à une politique intelligente visant à faire bénéficier le citoyen des nombreux potentiels que possède l'Algérie.

«BAISSE DU DÉFICIT DE LA CNR…»

En réponse à la question du directeur de la publication du Jeune Indépendant, Kamel Mansari, relative aux caisses d'assurance et au recrutement des jeunes chômeurs, le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Fayçal Bentaleb, a fait savoir que le déficit de la Caisse nationale des retraites (CNR) a baissé jusqu'à 420 milliards de dinars en 2022.

Le ministre a déclaré que ce déficit est de moins en moins important, estimant que cela est dû à l'augmentation du nombre de cotisants. «La redynamisation du marché de l'emploi a eu des répercussions positives sur la Caisse de sécurité sociale, notamment la CNR», a-t-il dit. En ce qui concerne l'intégration des jeunes chômeurs, le ministre a révélé que plus de 26 000 jeunes ont été intégrés dans des postes permanents dans le cadre de l'opération d'intégration des diplômés, depuis son lancement jusqu'au 13 septembre 2023. Ces derniers ont été répartis sur plusieurs secteurs.

Dans son intervention lors du séminaire, M. Bentaleb a indiqué que plus de 321 000 bénéficiaires du système d'aide à l'insertion professionnelle dans les établissements et administrations publics ont été intégrés dans des emplois permanents sur un total de 325 602 concernés, soit un taux de 98,74 %. Une opération devant être achevée au plus tard le 31 décembre 2023.

Faisant état du «parachèvement de l'opération de transfert de l'ensemble des contrats du dispositif d'aide à l'insertion sociale remplissant les conditions légales», le ministre a fait savoir que plus de 2,026 millions de jeunes ont bénéficié d'une intégration au titre du dispositif d'aide à l'insertion professionnelle, dont 141 000 d'une formation professionnelle.

Le ministre a souligné que ce système a permis de cerner les capacités et potentialités des jeunes pour pouvoir les accompagner. D'autant, a-t-il ajouté, que ce système leur garantit une ressource financière et un plus aux familles algériennes pour faire face à l'inflation.

En outre, il a souligné que les différentes pensions et allocations ont été revalorisées en 2022, avec un taux oscillant entre 3 et 5 %, et avec un effet rétroactif pour l'année 2021. Selon le ministre, cette revalorisation a eu une incidence financière de plus de 900 milliards de dinars. En outre, 334 000 offres d'emploi ont été recensées auprès des entreprises, soit une hausse de 38 %.

La redynamisation du marché de l'emploi aura des répercussions positives sur la Caisse de sécurité sociale, a-t-il analysé. Pour étayer ses propos, il a indiqué que durant les huit premiers mois de cette année, la valeur des cotisations à la CNAS a augmenté de 23,3 % par rapport à l'année dernière, atteignant 101,6 milliards de dinars grâce aux cotisations des 10 000 nouvelles entreprises. Ce qui porte à 30 000 le nombre d'entreprises inscrites à la sécurité sociale. Le ministre a également révélé qu'une enveloppe financière d'environ 600 milliards de dinars a été allouée par le Trésor public et les organismes de sécurité sociale pour soutenir le pouvoir d'achat des retraités durant la période 2020-2023.

L'APPEL AUX ÉCOLES PRIVÉES

Evoquant la polémique autour de l'interdiction de l'enseignement du programme français dans les écoles privées en Algérie, le ministre de l'Education nationale, Abdelhakim Belabed, a indiqué que la question a pris d'autres dimensions, soulignant que l'Algérie est ouverte à toutes les langues. Il a, dans ce sens, insisté sur le fait que les écoles privées doivent se conformer et fonctionner selon le programme établi par le ministère de l'Education nationale algérien. «Les programmes du ministère de l'Education sont issus de la culture et de l'histoire algériennes et ne devraient pas être éclipsés par la culture d'autres pays», a précisé le ministre.

Il a, à cet effet, révélé que le secteur recense 680 écoles privées agréées, qui devaient se conformer au programme de l'éducation nationale, mais, a-t-il ajouté, lors des opérations de contrôle, il a été constaté que certains établissements enseignent avec le double programme, ce qui est interdit par la loi. M. Belabed a, par ailleurs, affirmé que la rentrée scolaire 2023/2024 a été une réussite et s'est déroulée dans de bonnes conditions, soulignant que l'école reçoit une attention et un suivi attentif de la part du président de la République.

Concernant les opérations de recrutement, M. Belabed a fait savoir que son secteur a eu la part du lion en termes de recrutement. Chiffres à l'appui, il a fait savoir que sur le plan du recrutement externe au titre de l'année scolaire 2023/2024, le secteur a assuré 240 738 emplois. Quant à l'emploi interne, c'est-à-dire les promotions des enseignants, il s'est élevé à 47 502, et le nombre total de promotions administratives s'est élevé à 21 770. Dans le détail, M. Belabed a fait savoir que 36 000 enseignants ont été concernés par la promotion dans les trois cycles de l'enseignement. Pour ce qui est des administrateurs, le nombre a atteint 11 502 personnes concernées. Pour le recrutement des enseignants d'éducation physique et de sport, il a indiqué que le nombre était de 12 877.

«LA PLUS GRANDE OPÉRATION DE RECRUTEMENT DEPUIS L'INDÉPENDANCE»

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a fait savoir que le secteur a connu cette année la plus grande opération de recrutement depuis l'indépendance.

M. Baddari a fait état du recrutement de près de 8 000 maîtres-assistants (classe B) dans différentes spécialités, à l'exception des sciences médicales, pour lesquelles 1 409 maîtres-assistants hospitalo-universitaires (classe B) seront recrutés avec, éventuellement, 500 autres postes similaires pour atteindre près de 2 000 postes. Un chiffre «jamais atteint depuis l'indépendance», s'est-il réjoui.

Au sujet du recrutement des titulaires de magistère et de doctorat non salariés, le ministre auquel s'est adressée cette catégorie a indiqué que «ce recrutement constitue une solution exceptionnelle pour une situation exceptionnelle afin d'aider cette catégorie et résorber le chômage au sein des titulaires de ces deux diplômes», assurant que «dans les toutes prochaines sessions, le recrutement dans différentes spécialités sera lancé».

Lynda Louifi

TIZI OUZOU

L'absence de pluie retarde la campagne labours-semailles

A CAUSE de l'absence des pluies en ce début de mois d'octobre, la campagne des labours-semailles n'a pas encore commencé à Tizi Ouzou. Néanmoins, jusqu'à présent, rien ne permet aux agriculteurs de nourrir des sentiments prêtant au pessimisme, à en croire le directeur des services agricoles (DSA) de la wilaya, Djamel Sersoub. Celui-ci a assuré que l'opération des labours-semailles peut être lancée même au cours du mois de mars pour peu que la pluie soit au rendez-vous au cours de ce mois printanier puisqu'il y a disponibilité de variétés de cultures tardives.
« Par ailleurs, nous disposons de variétés de cultures céréalières, lesquelles s'adaptent au climat actuel », a-t-il indiqué, avant d'expliquer : « Nous devons adapter notre calendrier agricole au changement climatique. » Djamel Sersour a aussi affirmé qu'il y a disponibilité des intrants, en l'occurrence les engrais et la semence ; des produits entièrement subventionnés par l'Etat. Les agriculteurs n'ont qu'à faire leur demande en la matière auprès de la CCLS (Coopérative des céréales et des légumes secs) de Draâ Ben Khedda et se voir servir la quantité dont ils ont besoin, selon ce premier responsable de la DSA de la wilaya.
« Entre autres avantages, a poursuivi Djamel Sersour, il y a le crédit RFIG pour une durée de 3 ans et sans intérêt ».
De son côté, Nadir Boussa, cadre à la DSA, a indiqué que pour contourner cette problématique relative à l'absence de pluie, l'Etat a arrêté la décision de financer la réalisation de forages devant permettre l'arrosage des cultures semées par les agriculteurs. « Pour cela, les agriculteurs concernés n'ont qu'à repérer et identifier les lieux où doivent être réalisés les forages en question », a-t-il précisé. Autrement dit, soit dans l'espace même de l'exploitation agricole, soit dans ses environs immédiats.
Sur ce volet propre à la campagne des labours-semailles, il est aussi vrai que les services de la DSA n'ont pas encore finalisé leurs études prévisionnelles sur la superficie à emblaver et, par conséquent, la quantité de la récolte attendue lors de la fin de la campagne moisson-battage. Ceci concerne le blé dur, le blé tendre, l'orge et l'avoine. Toujours est-il que l'estimation supposée avoisine les 7 200 ha. L'estimation n'est pas encore faite concernant la quantité d'huile d'olive attendue. Ce n'est qu'à la mi-novembre, soit au début de la cueillette des olives que cette estimation sera faite.

De notre bureau,
Saïd Tissegouine

FORMATION PROFESSIONNELLE

Rentrée pour plus de 340 000 nouveaux stagiaires

Plus de 340 000 nouveaux stagiaires et apprentis inscrits sur la plate-forme électronique du secteur de la formation professionnelle ont rejoint aujourd'hui les établissements au niveau national. Ils sont répartis sur divers types et dispositifs de formation pour cette session 2023/2024, placée sous le thème « Formation professionnelle et enjeux du renouveau économique ».


Le ministre de la Formation professionnelle, Yacine Merabi.

Le ministre de la Formation professionnelle, Yacine Merabi, a précisé que plus de 340 000 nouveaux stagiaires se sont inscrits pour rejoindre les centres de formation dans le cadre des préinscriptions via la plate-forme « Mihnati ». Un chiffre de 505 335 nouvelles places pédagogiques a été avancé par les responsables du secteur au titre de cette rentrée, soit une hausse de 67,36 % par rapport à l'année dernière. Des formations par apprentissage, en présentiel et à distance, des formations au profit des femmes au foyer, des populations rurales, des bénéficiaires de l'allocation chômage et des personnes aux besoins spécifiques sont prévues.
Le ministère de la Formation professionnelle a mobilisé tous les moyens techniques et pédagogiques en prévision de cette rentrée pour garantir son succès et contribuer à former une main-d'œuvre qualifiée au profit de l'économie nationale. De ce fait, des antennes sont ouvertes au niveau des établissements de formation et plusieurs spécialités sont prévues dans le programme pédagogique, dont des spécialités pour les formations diplômantes et d'autres formations qualifiantes de courte durée. La nomenclature relevant du secteur de la formation professionnelle renferme 495 spécialités, réparties sur 23 filières professionnelles couvrant divers domaines d'activités.
A la faveur des offres de formation, le secteur mise sur les filières professionnelles prioritaires dont l'industrie, la numérisation, le bâtiment et les travaux publics, les métiers d'électricité, d'agriculture, d'hôtellerie et de tourisme, l'artisanat, l'hydraulique et l'environnement, a indiqué le ministre, qui a relevé que le secteur a conclu des conventions de partenariat avec des entreprises économiques dans les différentes wilayas du pays.
Concernant les nouvelles spécialités, M. Merabi a affirmé que « de nouvelles spécialités importantes pour l'économie nationale et pour accompagner les orientations de l'Etat » ont été introduites, à l'instar du dessalement de l'eau de mer.
Selon M. Merabi, une autre spécialité a été introduite dans le domaine du rail au sein des centres de formation professionnelle des wilayas de Béchar, de Sétif, de Djelfa et de Boumerdès, et ce en vue d'accompagner les projets nationaux dans le domaine du rail, à travers la formation d'une main-d'œuvre qualifiée dans les métiers de la mécanique des trains.
Le ministre a, par ailleurs, indiqué que la prochaine rentrée scolaire connaîtra la poursuite du renforcement du dispositif de formation au profit des bénéficiaires de l'allocation chômage, en sus d'autres dispositifs dans les programmes de formation professionnelle, à l'instar du dispositif de formation en milieu rural.
En ce qui concerne la formation des personnes aux besoins spécifiques, le ministre, qui a rappelé le programme de formation destiné à cette catégorie, a indiqué que pour cette rentrée, de nouvelles places pédagogiques sont ouvertes au niveau des centres régionaux spécialisés dans plusieurs wilayas. Il a cité, dans ce sens, Laghouat, Alger, Skikda, Boumerdès et Relizane, faisant état de l'ouverture de deux autres centres dans le sud du pays.
Ainsi, tous les moyens nécessaires ont été mobilisés en prévision de cette rentrée afin que celle-ci soit réussie, selon M. Merabi, qui a fait état des moyens pédagogiques ainsi que de 1 225 établissements de formation, en sus des spécialités disponibles dans les programmes pédagogiques et les différents modes de formation.

Lynda Louifi

Plus de 8 000 postes de formation à Blida

UNE OFFRE de plus de 8 000 postes de formation est assurée par le secteur de la formation et de l'enseignement professionnels de la wilaya de Blida, au titre de la session du mois d'octobre courant. « Ces postes de formation sont mis à la disposition des jeunes souhaitant apprendre un métier ou une profession qui leur permettra d'intégrer le monde du travail », a indiqué l'un des responsables de la formation et de l'enseignement professionnels.
L'offre de formation pour la session d'octobre est répartie sur 132 spécialités relevant de 19 filières professionnelles et 360 sections, a ajouté ce dernier, précisant que ce secteur œuvre à la couverture des besoins économiques et sociaux par la diversification de l'offre dans tous les modes de formation, suivant les exigences du marché local du travail. Plus de 2 000 personnes se sont inscrites dans différents modes de formation depuis le début des inscriptions en juillet dernier et les inscriptions se poursuivront jusqu'à la fin du mois de septembre, a-t-il expliqué.
Un stand a d'ailleurs été ouvert à cet effet à la foire de vente des fournitures scolaires, au niveau du complexe Mustapha-Tchaker, afin de sensibiliser les jeunes sur l'importance d'opter pour une formation professionnelle, tout en les informant sur les différentes spécialités assurées par le secteur.
On a ainsi fait cas de l'ouverture de 10 nouvelles spécialités, au titre de la prochaine rentrée, parmi lesquelles « la chaudronnerie industrielle », exploitée dans le secteur du BTPH, une spécialité ouverte pour répondre à la demande exprimée en la matière par l'Entreprise nationale de charpente et de chaudronnerie (ENCC).
A cela s'ajoute l'ouverture des spécialités des routes et réseaux divers à l'Institut du bâtiment et des travaux publics, de la numérisation à l'Institut des arts et d'industrie graphique, et de l'administration et de la sécurité des réseaux informatiques à l'Institut de Boufarik. L'Institut national spécialisé en formation professionnelle de Bougara a introduit, pour sa part, une nouvelle spécialité en technique de gestion et d'administration, en plus d'autres formations en agriculture et élevage. Lors des examens de présélection, les 1er, 2 et 3 octobre, le Jeune Indépendant s'est déplacé à l'INSFP de Blida, où il a rencontré Mme Tafet, directrice de l'institut. Cette dernière était aux aguets avec son staff pour une meilleure prise en charge des candidats convoqués pendant les trois jours d'examen. « Tout a été finement préparé pour la bonne marche de cet événement », a-t-elle déclaré, avant d'ajouter : « Nous avons 480 nouveaux postes pédagogiques pour cette session d'octobre dans différentes spécialités dont GRH, secrétariat de direction, éducatrice pour enfants, tourisme et hôtellerie, techniques de gestion, administration et autres. » Il convient de noter qu'après 30 mois de formation, les stagiaires auront un diplôme de technicien supérieur.

T. Bouhamidi

EQUATEUR

Les six meurtriers du candidat Villavicencio à leur tour assassinés en prison

L'Equateur se retrouve plongé dans la tourmente au lendemain de la mort de six détenus colombiens, inculpés pour l'assassinat en août du candidat centriste à la présidentielle Fernando Villavicencio, tués pendant des «troubles» dans une prison de Guayaquil, dans le sud-ouest du pays. Les six détenus colombiens, inculpés pour l'assassinat, le 10 août, du candidat à la présidentielle Fernando Villavicencio, ont été tués pendant des «troubles» dans une prison de Guayaquil, dans le sud-ouest du pays. Le président de droite Guillermo Lasso, en déplacement privé à New York et qui était attendu en Corée du Sud pour une visite officielle, a annoncé sur X (ex-Twitter) qu'il rentrait immédiatement en Equateur, où il a convoqué une réunion des hauts responsables de la sécurité. «Ni complicité, ni dissimulation. Ici, la vérité sera connue», a-t-il lancé. Le député Fernando Villavicencio, ancien journaliste de 59 ans et un des favoris pour le premier tour de la présidentielle, avait été abattu par un commando de tueurs à l'issue d'un meeting de campagne à Quito le 9 août, onze jours avant le scrutin. Six Colombiens au lourd passé criminel avaient été interpellés en flagrant délit, et un autre tué par les gardes du corps de la victime. Au total, une dizaine de personnes ont été arrêtées au cours de l'enquête qui a suivi. «Les six personnes privées de liberté (PPL) mortes» dans la prison de Guayas 1 à Guayaquil «sont de nationalité colombienne et étaient inculpées pour l'assassinat de l'ex-candidat à la présidentielle Fernando Villavicencio», a indiqué l'administration pénitentiaire dans un communiqué. Les autorités ont fourni peu de détails sur



Les forces de sécurité surveillent un cortège du candidat Daniel Noboa.

cette tuerie, qui survient à quelques jours du second tour de la présidentielle entre Luisa Gonzalez, une proche de l'ancien président socialiste Rafael Correa, dont Villavicencio était un farouche opposant, et Daniel Noboa, un candidat de droite. «Comment avons-nous pu permettre le renforcement de la violence qui maintient le pays dans la terreur et l'incertitude», a réagi Noboa dans un communiqué. Selon Mme Gonzalez, il existe «une stratégie de terreur qu'on essaie d'imposer aux citoyens». Le parquet avait fait savoir sur X que «face aux troubles survenus vendredi après-midi», du personnel militaire spécialisé allait pénétrer dans le quartier 7 de la prison de Guayas 1, où auraient démarré les violences, pour «prendre la situation en main» Un véritable massacre Guayas 1, qui héberge quelque 6.800 détenus, est l'une des cinq prisons de l'immense complexe pénitentiaire de Guayaquil, où plus de 430 détenus ont péri, parfois démembrés ou brûlés, depuis 2021. Selon le gouvernement équatorien, les violences meurtrières qui éclatent régulièrement dans les prisons sont dues à des luttes d'influence entre groupes de narcotrafiquants rivaux. Le président Lasso a décrété en juillet l'état d'urgence dans les prisons, ce qui permet notamment d'y déployer l'armée. Cette mesure, prise à la suite d'un massacre particulièrement effroyable qui avait fait des dizaines de morts à Guayas 1, a été prolongée jusque fin octobre. Selon des médias locaux, le quartier 7 de la prison est contrôlé par le groupe Los Aguilas, l'une des multiples bandes criminelles équatoriennes liées aux cartels de la drogue colombiens ou mexicains, comme ceux de Sinaloa et Jalisco Nueva Generacion. Ce sextuple meurtre intervient dans la dernière ligne droite avant le second tour de la présidentielle le 15 octobre. Le scrutin opposera Luisa Gonzalez, dauphine de l'ex-président Correa, au conservateur Daniel Noboa, fils de l'un des hommes d'affaires les plus riches du pays. Les derniers sondages donnent les deux candidats au coude à coude. Le remplaçant de Villavicencio, Christian Zurita, lui aussi ancien journaliste, a été éliminé au premier tour. Fernando Villavicencio était un farouche opposant de Rafael Correa, qu'il avait envoyé sur le banc des accusés grâce aux révélations des enquêtes journalistiques qu'il avait menées avec Zurita. Réfugié en Belgique, M. Correa a été condamné par contumace à huit ans de prison pour corruption. Les proches de Villavicencio, dont sa veuve Veronica Sarauz, ont directement mis en cause le camp Correa, l'accusant d'avoir des «liens avec des bandes criminelles» et d'être derrière l'attentat contre le candidat, sans toutefois présenter de preuves. Fin septembre, Mme Sarauz avait elle-même été victime d'une tentative d'assassinat, selon son entourage: ses gardes du corps avaient arrêté un Vénézuélien armé qui, à moto, avait tenté d'attaquer la voiture à bord de laquelle elle circulait. Autrefois considéré comme un îlot de paix en Amérique latine, l'Equateur, situé entre la Colombie et le Pérou, les deux plus gros producteurs mondiaux de cocaïne, est frappé ces dernières années par une vague de violences sans précédent liée au crime organisé et au narcotrafic. Dans ce pays de 16,9 millions d'habitants, le taux d'homicides a explosé. Il a quadruplé entre 2018 et 2022 pour atteindre un record de 26 pour 100.000 habitants. Selon des experts, ce taux pourrait grimper jusqu'à 40 pour 100.000 habitants en 2023.

R. I.

INDE

Au moins 56 morts après le débordement d'un lac dans l'Himalaya

AU MOINS 56 personnes ont péri dans une vallée himalayenne du Nord-Est de l'Inde après des crues subites provoquées par le débordement mercredi d'un lac glaciaire, selon un nouveau bilan samedi des autorités. Au Sikkim, «vingt-six corps ont été retrouvés», a déclaré un fonctionnaire de cet Etat, Anilraj Rai. Dans le Bengale occidental voisin, trente autres corps ont été récupérés dans le bassin de la rivière Teesta par les équipes de secours et de recherche en aval, a indiqué le commissaire de police du district de Jalpaiguri, K. Umesh Ganpat.

«La rivière s'étend sur 86 kilomètres», a-t-il ajouté. «Les opérations de recherche se poursuivent». Le lac Lhonak, qui a débordé mercredi, entraînant d'importantes destructions dans une vallée en aval, est situé au pied d'un glacier proche du Kangchenjunga, le troisième plus haut sommet du monde.

Parmi les morts figurent sept soldats de l'armée indienne postés au Sikkim, situé à la frontière reculée de l'Inde avec le Népal et la Chine et qui bénéficie d'une présence militaire importante. Seize soldats figurent également sur la liste des portés disparus, évaluée à plus de 100 personnes.

Le ministère indien de la Défense a déclaré dans un communiqué que les inondations avaient emporté «des armes à feu et des explosifs» stockés dans des camps militaires. L'armée indienne a positionné le long de la rivière des équipes chargées de récupérer le matériel perdu, a ajouté le ministère. Des médias locaux ont rapporté, vendredi, que deux personnes étaient mortes et quatre autres avaient été blessées dans l'explosion d'un obus de mortier, qui s'est déclenchée au moment où elles tentaient de traverser les eaux dans l'Etat du Bengale occidental. Des ponts, des routes et des lignes téléphoniques ont notamment été emportés par les eaux, ce qui complique les évacuations et les efforts de communication avec des milliers de personnes isolées du reste du pays. Plus de 2.400 personnes ont pu être secourues, et près de 7.000 autres se sont réfugiées dans des camps de secours improvisés dans des écoles, des bureaux gouvernementaux et des maisons d'hôtes, selon le dernier bilan des autorités du Sikkim. Entre 2011 et 2020, les glaciers de l'Himalaya ont fondu 65% plus vite que dans la décennie précédente en raison du changement climatique, selon un rapport publié en juin par le Centre international pour le développement intégré des montagnes (ICIMOD), basé au Népal.

La température moyenne à la surface de la Terre a augmenté de près de 1,2 degré Celsius depuis l'époque préindustrielle, mais les régions de haute montagne du monde entier se sont réchauffées à un rythme deux fois plus rapide, selon les climatologues.

R. I.

NIGER

Contraint par les sanctions, le Niger prévoit une baisse de 40% de son budget

LES MILITAIRES au pouvoir au Niger ont annoncé une réduction drastique du budget national de 2023, en raison des diverses sanctions internationales qui affectent l'économie du pays, reconnu comme l'un des plus pauvres de la planète. Depuis le coup d'État du 26 juillet, « le Niger fait face à de lourdes sanctions imposées par les organisations internationales et régionales. Ces sanctions exposent le pays à une baisse importante des recettes tant extérieures qu'intérieures », a indiqué le régime militaire dans un communiqué lu le 6 octobre, à la télévision publique. «Cet état de fait rend nécessaire la révision des prévisions budgétaires 2023», poursuivent les autorités. Ainsi, le budget révisé s'élève à 1 981 milliards de francs CFA (3 milliards d'euros) contre 3 291 milliards initialement prévus (5 milliards d'euros), soit une baisse de 40%. Inflation et pénurie de médicaments à cause des sanctions Le Niger subit de lourdes sanctions économiques et financières, imposées le 30 juillet par la Communauté économique des États d'Afrique de l'Ouest (Cédéao), quatre jours après le coup d'État militaire qui a renversé le président élu Mohamed Bazoum. Le coup d'État est également dénoncé par de nombreux pays occidentaux dont la plupart ont suspendu leurs actions d'aide au développement. Ces sanctions ont engendré une forte inflation de produits alimentaires ou encore la rupture de certains médicaments. Le Premier ministre nommé par les militaires, Ali Mahaman Lamine Zeine, a récemment précisé son intention d'élaborer un programme d'austérité accordant la priorité notamment aux dépenses de sécurité et au paiement des salaires des fonctionnaires. Pour éviter la pénurie, ce pays producteur d'uranium, d'or et de pétrole espère miser sur ses ressources financières internes et cherche d'autres alliés. MSF dénonce une logique de «punition collective» Début septembre, Médecins sans frontières (MSF) avait appelé à « rompre avec toute logique de punition collective » pour limiter l'effet des sanctions économiques sur les populations nigériennes.

R. I.

TIMIMOUN

De nouvelles installations touristiques pour renforcer les capacités d'accueil

DE GRANDS efforts sont fournis dans la wilaya de Timimoun pour matérialiser divers projets susceptibles de renforcer les capacités d'accueil des structures touristiques de l'Oasis-rouge, Timimoune, à la satisfaction des touristes convergeant vers la région.

Ces efforts visant la promotion de la destination Timimoun sont confortés par l'inscription, jusqu'à fin septembre dernier, de 35 projets d'investissement public et privé portant réalisation d'une série d'installations hôtelières appelées à confirmer la vocation touristique de la région et étoffer la capacité d'accueil et d'hébergement dans la wilaya.

Il s'agit de 15 opérations d'investissement public d'une capacité d'accueil de 1.627 lits, susceptibles de générer, une fois opérationnelles, plus de 509 emplois directs, en plus de 20 autres projets privés, totalisant 1.029 lits et permettant la création de 166 empois, selon les données fournies par la direction du tourisme et de l'artisanat (DTA).

L'Oasis rouge regorge de potentialités touristiques, naturelles et archéologiques, avec une centaine de sites et vestiges disséminés à travers le territoire de la wilaya constituant une destination touristique saharienne privilégiée pour les flux touristiques de l'intérieur et de l'extérieur du pays.

L'on relève, entre autres atouts touristiques, un foisonnement de Sebkhas, dont celle au flanc Ouest de la ville de Timimoun, connue au nom de Gourara, constituée depuis la nuit des temps d'estuaire de « Oued Ichidoune », en plus d'autres petites Sebkhas (lacs) de Deldoul au Sud, Ouled Mahmoudà l'Est et Sebkhet Charouine, au Nord-Ouest, formant des dépressions terrestres de collecte des eaux, vives en hiver et taries en été, conférant au paysage naturel, depuis une observation depuis la terrasse de l'hôtel « Gourara », une image envoutante à s'en délecter par les touristes.

A ces atouts touristiques vient se greffer le riche patrimoine matériel faisant la fierté de la capitale de l'Oasis rouge, à l'instar de la Casbah d'Ighzer (eau abondante), à une vingtaine de km de la ville, dont l'édification remonte au 11eme siècle hégirien, ainsi que le circulaire Ksar de Drâa, au cœur de Timimoun, qui constitue un maillon de la chaine des Ksour édifiés depuis la région de Gourara à celle du Tidikelt (In-Salah).

Cette splendeur qu'incarne la région touristique de Timimoun est également confortée par sa position géographique embrassée, des différents horizons, par des palmeraies ombragées servant de lieux de détente et de quiétude pour les visiteurs, et de sources vivrières pour la population de par sa production prolifique de variétés dattieres, dont El-H'mira et Tinasser, très sollicitées sur les marchés de l'Afrique en général.

R.R

OCTOBRE ROSE À CONSTANTINE

Caravane médicale de solidarité pour le dépistage du cancer du sein

Une caravane médicale pour le dépistage précoce du cancer du sein a été lancée, hier, à Constantine. Cette activité de solidarité est composée de plusieurs médecins spécialistes afin de prendre en charge les malade notamment ceux des zones ruraux.



Le coup d'envoi de cette caravane a été donné, depuis le centre-ville de la commune d'Ain Abid, à l'initiative de la Fondation « Ness El Kheir » de la wilaya de Constantine.

L'initiative, a été organisée par la Commission de santé de la Fondation en collaboration avec l'Etablissement public de santé de proximité (EPSP) et l'Assemblée populaire communale (APC) d'Ain Abid, à l'occasion d'octobre rose, mois dédié à la lutte contre le cancer du sein, a indiqué dans une déclaration le président de cette fondation, Lamine Messai.

Il a précisé que plusieurs zones d'ombre, les villages de Bordj M'hiris et de Zehana, les mechtas de Boulguenafed et de Merachda entre autres, sont concernés par cette caravane médicale ayant pour objectif la prise en charge surtout des malades des zones rurales.

Les équipes médicales mobilisées pour mener cette campagne médicale composée de médecins généralistes et spécialistes en Gynécologie-obstétrique, Chirurgie dentaire et thoracique, Cardiologie, Pédiatrie, en plus d'infirmiers et des psychologues, ont également pour missions d'effectuer des consultations, examens et analyses médicaux ciblant en priorité des franges sociales défavorisées des zones reculées dont les personnes âgées et handicapés , a-t-il souligné.

Le programme établi, a encore détaillé, M. Messai, consiste aussi en l'organisation des opérations de dépistage précoce de diverses maladies chroniques telles que l'hypertension artérielle, le diabète et le cholestérol, pour les malades, nécessitant un accompagnement médical, social et psychologue.

Les populations ciblées par cette caravane, organisée, pour la première fois, par cette fondation à caractère caritatif et social, ont reçu en outre des conseils et des recommandations sanitaires, pour prévenir les maladies à transmission hydrique et les méthodes du régime alimentaire équilibré, a-t-il révélé, précisant que des médicaments et des produits pharmaceutiques ont été distribués.

La direction locale de la Santé et de la population et autres instances publiques à l'instar de la Fédération des associations de la société civile, ont lancé des actions médicales et de sensibilisation similaires, à travers des résidences et structures universitaires, des placettes publiques et des centres culturels, qui se poursuivront tout au long du mois en cours, dans le cadre des mesures de lutte contre le cancer du sein.

R.R

2ème JOURNÉE DE TRAUMATOLOGIE DU SPORT À ORAN

250 spécialistes participent

PAS MOINS de 250 médecins spécialistes en traumatologie et chirurgie orthopédique de différentes régions du pays et de l'étranger prennent part à la 2ème journée de traumatologie du sport, ouverte samedi à Oran.

Cette journée aborde différentes thématiques en rapport avec la pratique du sport, notamment les blessures sportives, a indiqué dans une déclaration à la presse, en marge de la cérémonie d'ouverture, le Dr Abdelmoumen Mohamed El Amine, chef de service de chirurgie orthopédique au niveau de l'établissement hospitalier « Medjbeur Tami » à Aïn El-Turck et président du comité d'organisation de cet évènement.

Cette rencontre est marquée par la présence de référents internationaux, comme le Dr Nicolas Lefèvre, chirurgien orthopédiste et chirurgien du sport et le Pr Frédéric Khiami, chirurgien orthopédiste et traumatologue, qui traitent des joueurs internationaux et des sportifs de haut niveau, a noté le Dr Abdelmoumen, ajoutant que l'objectif de cette journée est de former les jeunes orthopédistes algériens sur les dernières techniques.



L'Algérie est un pays de sport avec beaucoup de jeunes qui pratiquent différentes disciplines sportives, ce qui implique la fréquence des blessures et le besoin de médecins formés dans ce domaine, a expliqué le Dr Abdelmoumen.

Le Dr Nicolas Lefèvre a indiqué, pour sa part, qu'il animera des interventions sur plusieurs thèmes, notamment sur la chirurgie du sport, la chirurgie ligamentaire et la chirurgie prothétique. Le Pr Frédéric Khiami, qui exerce à l'hôpital Pitié-Salpêtrière à Paris et à la clinique du sport de l'hôpital américain, abordera, quant à lui, des thématiques en rapport avec les blessures sportives : les blessures du cartilage et des tendons, celles des ligaments croisés intérieurs et les blessures osseuses, ainsi que le retour au sport après la pose d'une prothèse de genou.

R.R

FESTIVAL INTERNATIONAL ÉGYPTO-AMÉRICAIN À NEW YORK

Le court-métrage algérien «Zahir Eddhalam» en lice

Le court-métrage algérien «Zahir Eddhalam» (Rugissement des ténèbres), réalisé par Ahmed Riad, sera en compétition à la troisième édition du Festival international égypto-américain à New York, prévue du 3 au 5 novembre aux États-Unis. Ce film explore la résistance et l'oppression dans le contexte de l'occupation française en Algérie.



La Révolution algérienne s'invite à New York.

Durant 43 minutes, ce court-métrage produit dans le cadre du 60e anniversaire de l'indépendance, raconte l'histoire de deux frères dont l'opinion diverge quant à la révolution algérienne. Moussa, un artiste aveugle, incarne la détermination et le courage en se battant pour défendre les opprimés et les défavorisés de sa communauté villageoise. À l'inverse, son frère Khodja joue le rôle d'informateur pour l'armée française, réprimant toute tentative de résistance contre le régime colonial. Les tensions entre les deux frères s'intensifient, et Khodja ordonne même l'élimination de Moussa, qu'il considère comme une menace.

Cependant, «Zahir Eddhalam» prend une tournure inattendue lorsque Moussa réussit à manipuler la situation pour faire tuer son propre frère par l'ennemi. Cette scène captivante et presque théâtrale montre la complexité des dilemmes moraux auxquels les personnages sont confrontés dans un contexte d'oppression et de trahison.

Le court-métrage «Zahir Eddhalam» a été choisi parmi 2143 films venus de 52 pays, pour participer au Festival international égypto-américain à New York, qui propose cinq sections officielles de films, notamment des longs et courts-métrages de fiction, des documentaires et du cinéma mobile. Deux sections spéciales sont dédiées au panorama du cinéma arabe et à une fenêtre sur le cinéma américain, présentant des films primés aux Oscars.

Cette année, la troisième édition du festival rend hommage à l'artiste égyptien légendaire, Ahmed Zaki, ainsi qu'au réalisateur international Mustafa Al-Akkad. Ahmed Zaki est célébré comme une icône de l'art arabe et du cinéma égyptien et arabe, avec une filmographie qui comprend des œuvres mémorables telles que «L'Innocence,» «La Fuite,» «Contre le Gouvernement,» «Nasser 56,» «Les Jours de Sadate,» et «Son Excellence le Ministre.» Le festival présentera également un film spécial consacré à la carrière et aux œuvres les plus importantes de cet artiste inoubliable. **Meriem Djouder**

CLÔTURE DU FESTIVAL NATIONAL DE LA PRODUCTION THÉÂTRALE FÉMININE

Prix d'encouragement aux jeunes talents

DES PRIX d'encouragement ont été décernés jeudi-soir à des jeunes talents prometteurs lors de la cérémonie de clôture de la 6e édition du festival culturel national de la production théâtrale féminine, tenue du 30 septembre au 5 octobre à Annaba, a annoncé la commissaire du festival, Linda Sellam.

Le prix de la meilleure productrice prometteuse a été ainsi attribué à l'artiste Kenza Mechouche pour la pièce «Leïla Beida» (Nuit blanche) de l'association culturelle Tichrit de Tizi Ouzou tandis que le prix de la meilleure dramaturge prometteuse est revenu à Houria Boussouar auteure de la pièce «Hawa» (Eve) de la Coopérative Ennahda de Bordj Menaïel (Boumerdès).

La comédienne Racha Saâdallah a remporté le prix de la meilleure interprétation féminine pour son rôle dans la pièce «Foustène Rijali» (Robe masculine) du théâtre régional de Constantine, alors que l'artiste Belkacem Latari a reçu le prix de



la meilleure interprétation masculine pour son jeu dans «Leïla Beida» de l'association culturelle Tichrit de Tizi Ouzou.

Le prix Kelthoum de la meilleure interprétation féminine a été décerné à Rahma Kala pour son rôle dans «Saliha oua Alf Tekliha» de l'Académie Rama Kids de Tébessa et celui de Kelthoum de la meilleure interprétation masculine à Faouzi Hachani pour son rôle dans la pièce «Procès» de l'association Jeunes et arts de Tablat Médéa.

Le prix Kelthoum de la meilleure scénographie a été accordé à Lynda Ghenam pour «Foustène Rijali» du théâtre régional de Constantine et celui du meilleur texte à Abdennabi Zaïdi pour «Foustène Rijali» du théâtre régional de Constantine.

Le jury a décerné le prix du festival de la meilleure mise en scène à Toufik Bekhouche pour la pièce «Saliha oua Alf Tekliha» de Tébessa.

Le festival a connu la tenue de plusieurs conférences sur l'écriture théâtrale et l'archivage des œuvres théâtrales animées par plusieurs artistes et écrivains. Des ateliers sur l'écriture théâtrale et la scénographie ont été également animés par des cadres de l'Institut supérieur des métiers des arts de spectacle et de l'audiovisuel.

Cette manifestation a été organisée par le commissariat du festival culturel national de la production théâtrale féminine en coordination avec la direction de wilaya de la culture et des arts d'Annaba et le théâtre régional Azzedine-Medjoubi de la même ville. **R. C.**

GHAOUTI CHEKROUN PUBLIE UN OUVRAGE SUR LE FILM DOCUMENTAIRE

Un guide pratique pour les étudiants en audiovisuel

UN OUVRAGE intitulé «Film documentaire: concept, genres et écoles artistiques» du chercheur et journaliste, Ghaouti Chekroun, vient de paraître, en collaboration avec le Laboratoire du catalogue des Films révolutionnaires dans le Cinéma algérien de la Faculté des lettres, des arts et de traduction de l'université Oran 1 «Ahmed Ben Bella», a fait savoir l'auteur.

Ghaouti Chekroun, qui a une expérience sur le terrain de plus de 30 ans dans l'entreprise de Télévision Algérienne, a indiqué que «le livre, en tant qu'approche médiatique cinématographique, se veut un guide pratique et un support pour les étudiants en audiovisuel, dans la critique cinématographique et les arts, du moins pour ceux qui souhaitent réaliser des films documentaires».

Le livre est constitué de sept chapitres, le premier traitant des genres journalistiques télévisuels, alors que le second aborde le film documentaire en tant que « genre cinématographique télévisuel», mettant en exergue les spécificités et les caractéristiques du film documentaire et de ses écoles artistiques. Dans le troisième chapitre, l'auteur égrène le concept de scénario cinématographique et de la visualisation dans la réalisation de programmes audiovisuels, des fondements de la construction d'un scénario de film documentaire et de la différence entre celui-ci et l'enquête journalistique, tandis que le quatrième chapitre est consacré au concept de l'émission spéciale et son croisement avec le film documentaire. Le cinquième chapitre met également en lumière le langage cinématographique, tandis que le sixième chapitre contient les théories du cinéma et de réalisation, avec un modèle d'analyse du film documentaire et son rôle dans la promotion de l'acte de citoyenneté et la préservation de l'identité. Le septième et dernier chapitre aborde des introductions sur la lecture du cinéma algérien, à travers ses parcours historiques et son rôle dans l'archivage des évènements. **R. C.**

ELIMINATOIRES DE LA COUPE DU MONDE U20 FÉMININE (CE SOIR, 18H00, SÉTIF) :

Algérie-Mali : Les Vertes en route pour le Mondial ?

LA SÉLECTION nationale U20 féminine de football affrontera son homologue malienne ce dimanche à 18h00 au stade 8 mai 45 de Sétif, pour le compte du match aller du 2e tour des éliminatoires de la Coupe du Monde de la catégorie (zone Afrique), avec l'ambition de faire un bon résultat avant la manche retour. En prévision de cet important rendez-vous, les 25 joueuses retenues dont 17 évoluant à l'étranger, ont peaufiné leur préparation avec une ultime séance d'entrainement samedi, sous la conduite du sélectionneur national Nadhir Maadsi. L'équipe algérienne avait entamé le mardi 3 octobre son stage de préparation à Sétif et qui se poursuivra jusqu'au samedi 14 octobre 2023, en vue de la double confrontation contre les Maliennes. La manche retour se déroulera le vendredi 13 octobre 2023. Pour rappel, le premier tour de ces éliminatoires s'est déroulé, début septembre. Six équipes déterminées en fonction de leur participation aux dernières éditions de la Coupe du monde féminine U20 y avaient pris part. Trois équipes se sont qualifiées et ont rejoint, au deuxième tour, les 29 autres équipes exemptées du premier tour dont l'Algérie. Seize équipes se qualifieront pour le 3ème tour. Elles seront réduites à huit, pour le quatrième tour puis à quatre pour le cinquième tour. Ces quatre équipes joueront un cinquième tour qualifiant deux formations pour la Coupe du monde des U20. Les matchs se joueront en phase aller et retour. Les vainqueurs des deux matches du cinquième tour iront en Colombie, pays hôte du prochain mondial.

R.S

CHAMPIONNAT D'AFRIQUE DE TIR À L'ARC :

Moisson de onze médailles, dont trois en or, pour l'Algérie

LA SÉLECTION algérienne de tir sportif (messieurs et dames) a décroché onze médailles (3 or, 4 argent et 4 en bronze), à l'issue de la sixième journée des Championnats d'Afrique de tir sportif actuellement en cours en Egypte. Les trois médailles d'or ont été l'œuvre de la paire mixte, composée d'Amine Adjabi et Hala Medjiah (10 mètres pistolet à air comprimé), de Houda Chaâbi dans l'épreuve du 10 mètres (carabine à air comprimé) et Samir Bouchireb dans l'épreuve du 10 mètres, avec pistolet à air comprimé. Le premier contingent de la délégation algérienne a rallié vendredi Alger, en attendant le départ du deuxième groupe pour la suite de la compétition. Trois Algériens avaient décroché leur qualification aux prochains Jeux olympiques d'été, prévus en 2024 à Paris (France). Il s'agit de Houda Chaâbi, médaillée d'or dans l'épreuve du 10 mètres (carabine à air comprimé), devant deux égyptiennes, à savoir : Rimès Khalil (argent) et Mya Majdi (bronze). Ses compatriotes Samir Bouchireb et Koceila Adoul avaient également décroché leurs billets aux JO de Paris. Bouchireb a décroché l'or dans l'épreuve du 10 mètres, avec pistolet à air comprimé, au moment où son compatriote Koceila s'était contenté du bronze, dans l'épreuve du tir à la carabine à air comprimé, également sur une distance de 10 mètres. Cette 16e édition des Championnats d'Afrique de tir sportif (messieurs et dames) a drainé la participation de 250 athlètes représentant 15 pays. Outre l'Algérie et l'Egypte (pays hôte), les treize autres nations engagées sont : l'Angola, le Ghana, le Kenya, la Libye, la Mauritanie, la Namibie, le Nigeria, Rwanda, le Sénégal, l'Afrique du Sud, le Soudan et la Tunisie.

R.S

LIGUE 1 MOBILIS (4E J, ACTE 1) :

Le MCA prend les rênes, Saoura coule à Constantine, le PAC coule Biskra

Le MC Alger, large vainqueur vendredi à domicile face à l'ES Sétif (5-3), a pris provisoirement les commandes au classement de la Ligue 1 Mobilis de football, alors que l'ancien co-leader la JSS

Le choc de cette journée entre le « Doyen » et l'Entente a tenu toutes ses promesses, sur le terrain et dans les gradins. Le stade Omar-Benrabah de Dar El Beïda a fait le plein pour la première fois depuis pratiquement son ouverture il y a plus de 15 ans. Le MCA a dicté sa loi en prenant l'avantage grâce à des buts de Bayazid (10e) et le défenseur Halaïmia (25e), avant que les Sétifiens ne reviennent de loin pour réduire d'abord la marque par Zeghad (29e) et égaliser par l'entremise d'Oukil (42e). Après la pause, les joueurs de l'entraîneur français Patrice Beaumelle sont repartis de plus belle en ajoutant deux autres buts, dont un inscrit par le maître à jouer Youcef Belaïli, qui s'empare de la tête du classement des buteurs du championnat avec 4 buts. L'ESS a repris espoir en marquant le troisième but par Bouchama (80e), mais le rentrant Merzougui a scellé le match en clôturant le festival offensif dans le temps additionnel (90e+3). L'attaquant du Mouloudia Sofiane Bayazid a volé la vedette en signant son premier doublé sous les couleurs du club algérois, et se positionne comme le deuxième meilleur buteur de l'équipe avec 3 réalisations derrière Belaïli. A noter la blessure contractée en seconde période par Zakaria. Côté sétifien, le nouvel entraîneur français Franck Dumas a concédé sa première défaite depuis son arrivée en septembre dernier, en dépit de la volonté de ses joueurs à tenir tête à leurs homologues algérois, poussés par un public des grands jours. Au stade Benabdelmalek de Constantine, le CSC a sonné la révolte en infligeant à la JS Saoura sont premier revers depuis le début de la saison. Belhocini (23e) a montré la voie à ses coéquipiers qui ont ensuite terminé le boulot en se mettant définitivement à l'abri grâce à Benchaâ (43e) et Dib (60e). Le vice-champion d'Algérie sortant a terminé le match en infériorité numérique après



l'expulsion de Belhocini (61e). Ce succès intervient quelques jours après la décision de la direction de résilier, à l'amiable, le contrat de l'entraîneur Bougherara qui est toutefois toujours en poste en attendant de nouveaux développement, cette large victoire tombant à pic pour calmer les esprits des deux côtés, avec un renouvellement de confiance pour le staff technique. On verra plus clair dans les jours, voire les heures à venir. En fin de soirée, le premier acte a livré un énorme côté de la « Reine des Zibans », le Paradou AC, avec sa jeune vague, a éteint, c'est le mot, la lumière sur la ville avec une performance dénotant de la bonne santé et des ambitions du club de Hydra qu'il faudra cette saison surveiller de près. Un match à sens unique et un naufrage en règle des Biskris avec une note salée : un 5-0 net et sans bavure pour Titraoui (double buteur à l'occasion) et ses camardes en guise d'avertissement. Au même moment, et dans la capitale de l'Ouest, El Bahia, le MC Oran qui se cherche encore, et le NC Magra, n'ont pu se départager en se quittant finalement sur un triste 0-0. L'acte de cette 4e journée s'est bien sûr poursuivie hier samedi, avec à l'affiche le « classico » ayant opposé, en fin de journée, la JS Kabylie à l'USM Alger, alors les quadruples champions d'Algérie en titre, les « V Rouges » de Belouizdad accueillaient un de l'USM Khenchela de nouveau prometteur. Le match des promus, ES Ben Aknoun- US Souf, ainsi que le déplacement de de l'ASO/Chlef chez un MC El Bayadh désormais habitué à la Ligue 1 avaient de quoi intéresser les observateurs.

R. Azizi et APS

RÉSULTATS

Joués vendredi :
- CS Constantine - JS Saoura (3-0)
- MC Alger - ES Sétif (5-3)
- US Biskra - Paradou AC (0-5)
- MC Oran - NC Magra (0-0)

Joués Samedi (suivront) :
- CR Belouizdad - USM Khenchela
- ES Ben Aknoun - US Souf
- MCE El-Bayadh - ASO Chlef
- JS Kabylie - USM Alger

LIGUE 2 AMATEUR (2EJOURNÉE) :

Le Plein pour l'ESM, l'ASMO et le GCM

L'ES MOSTAGANEM, l'ASM Oran et le GC Mascara ont confirmé leurs ambitions de jouer les premiers rôles cette saison, en remportant un deuxième succès de rang vendredi, à l'occasion de la deuxième journée de Ligue 2 amateur (Groupe Centre-Ouest), ayant vu le NA Hussein Dey s'incliner à domicile, sur un but « assassin » de l'ESM Koléa à la 90'+5. Déjà vainqueur en déplacement lors de la première journée, l'ESM a profité de l'avantage du terrain et du soutien du public pour arracher un deuxième succès consécutif, face au nouveau promu JS Guir (2-0), alors que l'ASMO et le GCM sont allés s'imposer hors de leurs bases, respectivement (2-1) face au SC Mecheria et (3-1) et contre le RC Arbaâ, nouvelle lanterne-rouge de ce Groupe Centre-Ouest, avec zéro point après deux journées. De son côté, le Nasria, qui pourtant avait fort bien démarré ce nouvel exercice, en s'imposant à l'extérieur lors de la première journée, s'est fait surprendre ce vendredi par une accrocheuse équipe de l'ESMK, ayant réussi à inscrire le but de la victoire à l'ultime seconde du temps additionnel (90'+5). De son côté, le RC Kouba qui restait sur un semi-échec lors de la journée inaugurale contre Mecheria (1-1), a



souffert le martyre pour empocher les trois points de la victoire à l'occasion de la réception du promu le WA Mostaganem (1-0). Le match JSM Tiaret – CR Témouchent, présenté comme le duel au sommet de cette deuxième journée s'est finalement soldé par un nul vierge (0-0), qui n'arrange aucune des deux équipes, particulièrement le CRT, qui reste 9e au classement général, avec un seul point au compteur, alors que la JSMT est 4e, avec quatre unités. Le carton du jour est à mettra à l'actif du SKAF Khemis Meliana, qui a atomisé l'Olympique de Médéa (4-0) et se donne un peu d'air après une entame de saison ratée avec une défaite lors de la première journée. Idem pour le WA Boufarik, qui a engrangé ses trois premiers points dans cet exercice 2023-2024, en battant le MCB Oued Sly (2-0), en match disputé au stade Mohamed Reggaz. Les péripéties de cette deuxième journée de Ligue 2 se sont poursuivis samedi, avec le déroulement des matchs du Groupe Centre-Est, avec en tête d'affiche le choc CA Batna – MO Constantine, entre anciens pensionnaires de l'élite.

R.S

LIGUE 1 MOBILIS- COACHES

Carnaval de la destitution : on prend les mêmes travers et on recommence

Vraiment pas à la fête ces derniers temps, les entraîneurs postés aux bancs des clubs de la Ligue 1, dont l'éviction de certains ne s'est pas faite attendre. A peine entamé, le début de la saison livre des indications sur ce que sera la suite de la compétition, les va et vient des techniciens faisant déjà rage !

Par Rabah Azizi.

Les changements à tout-va au sein des équipes d'entraîneurs de la Ligue 1 est devenu une tendance marquée. Dès le coup d'envoi de la saison et ce, trois journée du championnat à peine, les allées et venues des entraîneurs suscitent déjà l'attention et marquent les esprits. Abdelkader Amrani a été le premier à quitter son poste, sous la pression de la nouvelle direction de l'ES Sétif, avant même le début de la compétition, pour cause de refus de signer le règlement intérieur imposé par le club des Hauts Plateaux. Une première démission qui a ouvert le bal d'une série de chamboulements mouvementés de plusieurs noms parmi les coaches. Pourtant, le détenteur du titre de champion de la Coupe d'Algérie 2022/2023 à la barre technique de l'ASO Chlef, avait affiché un grand enthousiasme pour le projet sportif présenté par l'ES Sétif et sa nouvelle direction. Cependant, malgré son désir à contribuer au succès du club, son pedigree et sa réputation, sa décision de ne pas signer le règlement intérieur a été déterminante pour son avenir au sein des « Aigles Noirs » qui décide de mettre fin à son contrat précocement. Pour sa part, Aziz Abbès a, été lui aussi, été limogé après seulement deux rencontres à la tête du NC Magra, après deux défaites consécutives également. Le Paradou AC a, dans la foulée, subi une perte importante avant le début de la saison, avec le départ de son entraîneur, Nadir Leknaoui. Plus tard, le club de Hydra expliquera cette séparation en évoquant des raisons familiales. Une précision n'a pas écarté les nombreuses questions et incertitudes entourant cette décision, laissant ainsi planer le mystère sur les véritables motifs de cette séparation. Le MC El-Bayadh a également pris l'étonnante décision de se séparer de son staff technique, l'entraîneur en chef en tête, Abdenour Hamici, qui avait fini la saison dernière au pied du podium, soit à la quatrième place du classement du championnat et terminé à un petit rien de décrocher la 2e place qualificative à la ligue des champions d'Afrique perdue au profit du CS Constantine. Un véritable exploit pour le club d'El Bayadh. Inexplicablement, Hamici, qui a mené l'équipe vers une première victoire dès la première journée du championnat, n'est pas allé très loin, ses deux contre-performances consécutives lors des deux journées suivantes, face à l'ES Sétif et le MC Alger, ont rapidement scellé son sort. La JS Kabylie, toujours dans ses habitudes de changements de coach à tout va, se sépare de son dernier instructeur. Youcef Bouzidi, en paie rapidement les frais, bien qu'il ne soit pas exempt de reproches. Lui qui avait été appelé en pompier en urgence à la fin de la saison précédente pour sauver les Canaris de la relégation, s'est rapidement retrouvé sur la sellette en raison d'un match nul à domicile face au Paradou AC suivi d'une défaite en déplacement contre NC Magra. Ce n'est pas fini, puisque Lyamine Bougherara a été contraint, dans un premier temps, de présenter sa démission après avoir constaté qu'il ne bénéficiait plus du soutien unanime au sein du CS Constantine avant d'accepter, sur instance de la direction du club (enfin une bonne initiative qui tranche avec les tireurs d'élite qui ne ratent pas le moindre petit point perdu pour dégainer) de revenir (jusqu'à quand ?) sur sa décision. Cette situation est survenue, entres autres, après que son équipe ait été éliminée dès le premier tour préliminaire de la Ligue des Champions d'Afrique en août dernier. Bon point donc pour le club de la ville des Ponts Suspendus qui devrait servir de leçon pour les autres, le natif de Ain M'lila reste l'homme de la situation. Pour dire que lui, comme les autres techniciens de L1, assis sur un siège éjectable, le refrain est connu. Il sautera au moindre accroc. Who will be sacked next (*) ? Comme en Premier League les paris sont placés… ou presque. Suite à cette série de limogeages d'entraîneurs en début de saison en Algérie en Ligue 1, qui sera le prochain à faire face à la menace de la révocation.

R.A

(*) Who will be sacked next? = Qui sera le premier à être limogé ? (Un jeu de pari sportif en Angleterre consistant à miser sur le prochain coach à se faire renvoyer).

COUPES AFRICAINES DES CLUBS :

Sadi encourage le CRB et l'USMA

LE PRÉSIDENT de la FAF, Walid Sadi, a adressé, hier, un message d'encouragement aux CR Belouizdad et à l'USM Alger, représentants algériens respectivement en Ligue des champions et coupe de la CAF. « Faisant suite au tirage au sort des deux compétitions africaines interclubs, la Champions League et la Coupe de la Confédération 2023/2024 qui s'est déroulé en Afrique du Sud, le Président de la Fédération algérienne de football, Walid SADI et les membres du bureau fédéral tiennent à souhaiter bonne chance et une grande réussite aux CR Belouizdad et USM Alger lors de la phase des poules » indique le communiqué de la fédération. Au terme du tirage au sort, vendredi, à Johannesburg, le Chabab évoluera dans le groupe D constitué également d'Al Ahly du Caire (Egypte), de Young Africans (Tanzanie) et de Medeama SC (Ghana). Aux yeux du président du CRB, Mehdi Rabehi, « notre équipe a tous les moyens, à la faveur de son expérience dans les épreuves continentales, d'espérer se qualifier au prochain tour ». Et de poursuivre : « Nous nous attendions d'hériter d'un groupe difficile. Je préfère affronter les grandes équipes qui naturellement nous prenons au sérieux et mettons tout en œuvre pour gagner ». Le dirigeant belouizdadi ne manque pas, à cette occasion, de souhaite la restauration les stades de la capitale dans la perspective de recevoir leurs adversaires tout en lançant un appel à la fédération de mettre le CTN de Sidi Moussa à la disposition de son ''team'' afin qu'il puisse préparer convenablement les rendez-vous continentaux. En coupe de la CAF, l'USMA jouera dans le groupe A où figure aussi Future FC (Egypte), Supersport United (Afrique du sud) et Al Hilal (Libye). L'entraîneur Abdelhak Benchikha qualifie le tirage au sort d'équilibrer et affirme que « nos adversaires ont leurs propres atouts à faire valoir ». Rappelons que les Rouge et Noir de Soustara sont les détenteurs du trophée après leur succès historique en finale la saison passée contre les tanzaniens de Young Africans. **R. S.**

EQUIPE NATIONALE A :

25 joueurs retenus pour le Cap Vert et l'Egypte, une première pour Gouiri et Belloumi

Le sélectionneur de l'équipe nationale de football Djamel Belmadi a dévoilé une liste de 25 joueurs en vue des matchs amicaux contre le Cap Vert, le jeudi 12 octobre au stade du Chahid Hamlaoui de Constantine (20h00), et l'Egypte le lundi 16 octobre au stade Hazaa-Bin-Zayed d'Al-Aïn (Emirats Arabes Unis/ 20h00, 17h00 heure algérienne), a annoncé vendredi soir la Fédération algérienne de football (FAF) sur son site officiel. Cette liste est marquée par la première convocation des deux attaquants : Amine Gouiri (Stade Rennais/ France) et Mohamed Bachir Belloumi (Farense SC/ Portugal). Le premier nommé a récemment annoncé son arrivée chez les «Verts», alors que le second n'est autre que le fils de l'ancien joueur vedette de la sélection nationale des années 1980 Lakhdar Belloumi, et qui est en train de réaliser un excellent début de saison avec son club. L'actuel meilleur buteur historique de la sélection Islam Slimani qui retrouve progressivement son niveau avec le club brésilien de Coritiba FC signe son retour dans le groupe.

LISTE DES 25 JOUEURS :

Gardiens : Mandrea (SM Caen/ France), Zeghba (Damac FC/ Arabie saoudite), Benbot (USM Alger)

Défenseurs : Guitoun (FC Metz/ France), Atal (OGN Nice/ France), Mandi (Villarreal/ Espagne), Tougaï (ES Tunis/ Tunisie), Bensebaïni (Borussio Dortmund/ Allemagne), Loucif (Yverdon Sports/ Suisse), Touba (Lecce/Italie), Aït-Nouri (Wolverhampton/ Angleterre)

Milieux de terrain : Boudaoui (OGC Nice/ France), Zerrouki (Feyenoord/ Pays-Bas), Aouar (AS Rome/ Italie), Chaibi (Eintracht Francfort/Allemagne), Feghouli (Karagumruk/ Turquie), Zorgane (Charleroi/ Belgique), Kadri (Courtrai/ Belgique)

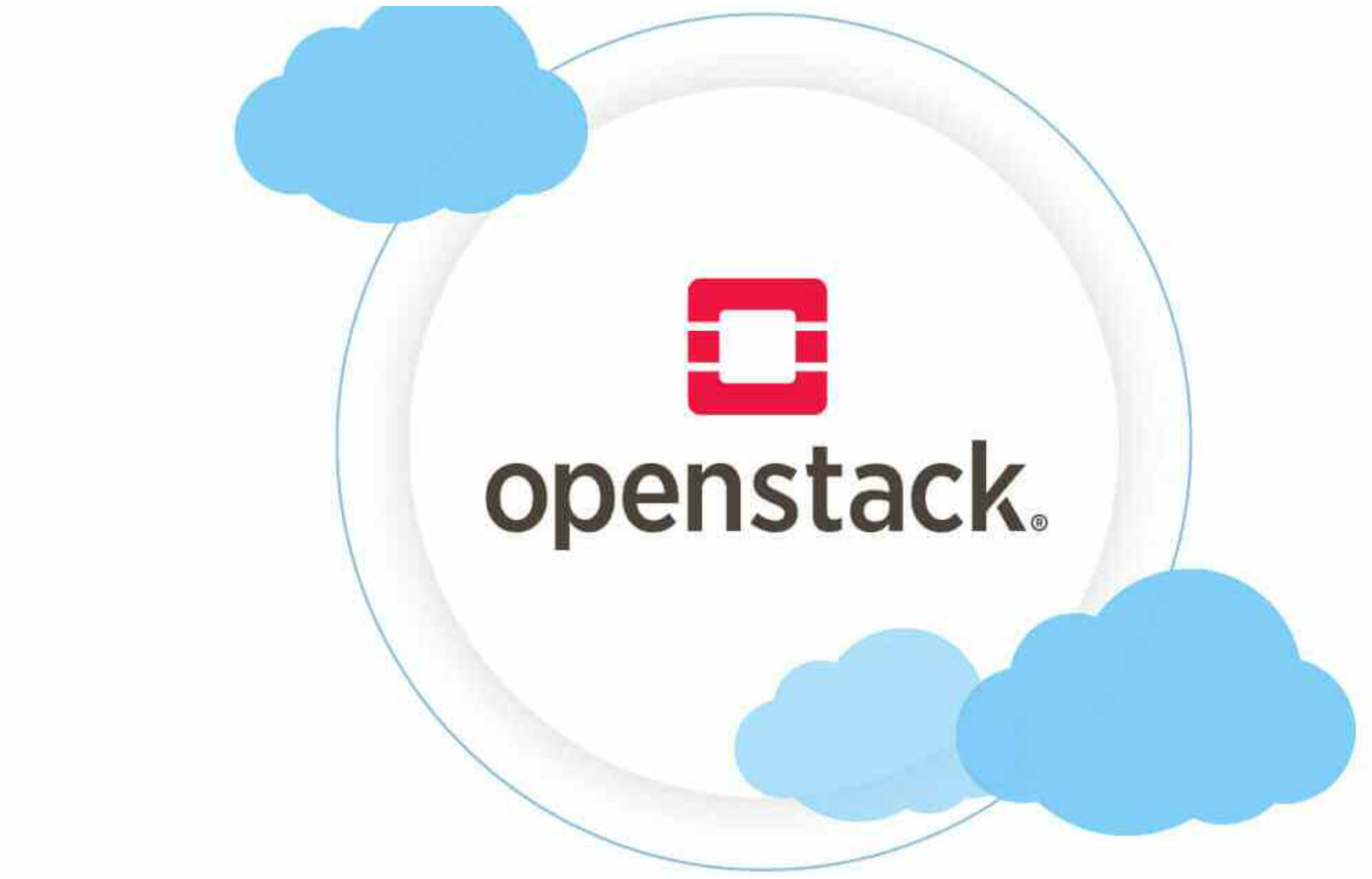
Attaquants : Mahrez (Al-Ahly/ Arabie Saoudite), Slimani (Coritiba FC/ Brésil), Bouanani (OGC Nice/ France), Benrahma (West Ham/ Angleterre), Amoura (Union Saint-Gilloise/ Belgique), Belloumi (Farense SC /Portugal), Gouiri (Stade Rennais/ France). **R.S**



COUPE DE LA CONFÉDÉRATION (APRÈS-TIRAGE) :

Benchikha (entraîneur USM Alger) : «Notre groupe est relativement équilibré»

L'ENTRAÎNEUR de l'USM Alger Abdelhak Benchikha a qualifié de « relativement équilibré » le Groupe (A) de la Coupe de la Confédération de football, dans lequel a été versée son équipe vendredi, à l'issue du tirage au sort de la phase de poules, effectué à Johannesburg, en Afrique du Sud. « Nous sommes tombés dans un groupe relativement équilibré, au sein duquel nous serons appelés à disputer quelques derbies, face à des adversaires représentant des pays voisins, notamment Al-Ahly Benghazi de Libye et Future FC d'Egypte » a commencé par commenter le coach des Rouge et Noir dans une déclaration au site officiel du club. Le troisième adversaire de l'USMA dans ce Groupe (A) sera Supersport United d'Afrique du Sud, ce qui a quelque peu peiné Benchikha, car il obligera son équipe « à faire un long périple, jusqu'à l'extrême Sud du continent ». « Notre mission sera difficile, face à des adversaires de renom, qui n'ont pas atteint la phase de poules par hasard. Mais comme toujours, nous allons procéder match par match, avec l'objectif de réaliser un bon parcours, qui nous permettra de passer en quarts de finale » a-t-il espéré. La première journée de compétition se déroulera le 26 novembre prochain. Les deux premiers de chaque Groupe se qualifieront pour les quarts de finale. Pour rappel, l'USMA s'est qualifiée à la phase de groupes aux dépens du représentant marocain FUS Rabat (1-1 à l'aller et 0-0 au retour). Les Rouge et Noir sont également tenants du titre, car c'est eux qui ont remporté la précédente édition, en battant les Tanzaniens de Young Africans (1-2 à l'aller et 0-1 au retour), en finale de la compétition, disputée au mois de juin dernier. **R.S**



Technologie : Le cloud open-source OpenStack a connu une croissance de 166 % depuis 2020. Et oui, d'autres que les opérateurs telco utilisent cette solution pour faire un cloud maison.

Cloud OpenStack : une croissance explosive, hors du secteur telco

Une idée reçue dans certains milieux du cloud est que OpenStack, le cloud d'infrastructure en tant que service (IaaS) open source, est en déclin. Rien n'est plus éloigné de la vérité. Il est bien vivant et connaît une croissance fulgurante. la OpenStack User Survey, OpenStack compte désormais plus de 40 millions de cœurs de production. Ou, en d'autres termes, il a connu une croissance de 60 % depuis 2021 et un bond de 166 % depuis 2020. Pas mal pour un soi-disant agonisant, non ?

Il n'y a pas que les télécoms, où OpenStack est devenu l'épine dorsale de grands opérateurs téléphoniques. Mais il y a aussi d'autres grandes entreprises comme le service de messagerie instantanée japonais LINE, l'entreprise de services de gestion financière à la demande et dans le cloud Workday, ou encore Yahoo. Et de nombreuses autres entreprises, beaucoup plus petites, ont également misé sur OpenStack pour assurer leur avenir dans le domaine du cloud.

Pourquoi ? Les raisons sont nombreuses. Comme l'a déclaré Jonathan Bryce, directeur exécutif de l'Open Infrastructure Foundation (OpenInfra Foundation), l'organisation mère d'OpenStack, "OpenStack prend en charge le monde en constante évolution de l'infrastructure où nous avons maintenant des GPU, des FPGA, des smart NIC et du stockage intelligent. En même temps, vous pouvez toujours obtenir un accès direct au matériel sous-jacent." Ceci, à son tour, permet aux "utilisateurs d'OpenStack de créer des choses aussi étonnantes que des charges de travail en mode cloud dans le secteur telco cloud qui peuvent faire du transcodage vidéo en mode edge computing. Grâce à cela, les gens peuvent regarder des vidéos 4K sur leurs smartphones en utilisant la 5G."

LA PUISSANCE DU COUPLE KUBERNETES / OPENSTACK

Une autre raison de la popularité croissante d'OpenStack est son intégration de Kubernetes. Grâce à Linux OpenStack Kubernetes Infrastructure (LOKI), Kubernetes est désormais déployé sur plus de 85 % des déploiements OpenStack. En outre, Magnum, le service d'orchestration de conteneurs d'OpenStack, gagne également en popularité. 21 % des utilisateurs l'utilisent pour exécuter des charges de travail de production.

Pourtant, Kubernetes reste le premier choix. 73 % des utilisateurs s'appuient sur Kubernetes classique, tandis que 12 % utilisent Kubernetes via la distribution Kubernetes OpenShift de Red Hat.

RED HAT EST ÉGALEMENT UN PARTISAN D'OPENSTACK.

Comme l'a déclaré Maria Bracho, responsable de la gestion des produits chez Red Hat, "au cours des deux dernières années, de plus en plus de clients utilisent OpenStack et OpenShift ensemble dans différents modèles de déploiement.

Chez Red Hat, nous avons fait une tonne de travail pour nous assurer que ces plateformes peuvent être utilisées ensemble, de sorte que les utilisateurs ne sont plus confrontés à une décision entre une plateforme ou l'autre, mais peuvent plutôt choisir librement et en toute confiance la configuration où leurs charges de travail actuelles et futures sont le mieux servies."

Kubernetes est également très utile avec les clouds hybrides.

Et OpenStack est souvent utilisé dans les clouds hybrides. En effet, 80 % des utilisateurs d'OpenStack le déploient dans des clouds hybrides. Pour faciliter la création de clouds hybrides, les opérateurs se tournent vers Octavia, un programme d'équilibrage de charge open-source. Aujourd'hui, presquer 50 % des déploiements d'OpenStack utilisent Octavia.

"Le battage médiatique est agréable, mais la substance dure, et comme les déploiements d'OpenStack continuent de croître en nombres stupéfiants.

La communauté OpenStack prouve qu'elle est non seulement vivante et en bonne santé, mais qu'elle apporte aussi une valeur indiscutable aux organisations" résume Thierry Carrez, directeur général de l'OpenInfra Foundation,

Selon l'ENISA, les budgets de sécurité informatique sont en baisse

SÉCURITÉ : Dans l'un de ses rapports thématiques annuels, l'agence de l'Union européenne pour la cybersécurité signale une baisse préoccupante de la part du budget IT consacré à la sécurité informatique. Il y a les mots et il y a les actes. L'agence de l'Union européenne pour la cybersécurité vient de s'inquiéter d'une baisse en 2021 des budgets consacrés à la sécurité de l'information des opérateurs de services essentiels et des fournisseurs de services numériques européens. Or, comme le rappelle l'Estonien Juhan Lepassaar, le patron de l'ENISA, « la résilience de nos infrastructures et technologies critiques dépendra fortement de notre capacité à réaliser des investissements stratégiques ».

Baisse d'environ 13 %

Selon l'agence européenne, qui a sondé plus d'un millier d'organisations à travers l'UE, la part médiane du budget IT consacré à la cybersécurité est passée de 7,7 % à 6,7 %, soit une baisse d'environ 13 %. Cela représente environ 0,6 million d'euros pour un budget informatique médian d'environ 10 millions d'euros.

Certes, les moyennes sont considérablement plus élevées, avec un budget informatique moyen de 60 millions d'euros pour des investissements dans la sécurité de 4 millions d'euros. Mais pour l'ENISA, les valeurs médianes sont plus représentatives dans la mesure où les moyennes sont tirées par les budgets de grandes organisations.



iPhone 15 : la mise à jour iOS 17.0.3 ne réglerait pas le problème de la surchauffe



La mise à jour iOS 17.0.3 avait pour but majeur de mettre fin au problème de surchauffe rencontré sur les iPhone 15. Pourtant, le but ne serait pas atteint.

Si le public était impatient de découvrir la nouvelle série d'iPhone officialisée durant ce mois de septembre, rapidement, des utilisateurs ont commencé à se plaindre de problèmes de surchauffe sur leur téléphone tout neuf.
Après avoir expliqué ce souci par l'existence d'un bug dans iOS 17, la firme de Cupertino n'a pas tardé à apporter un correctif avec iOS 17.0.3. Malheureusement, il semblerait que les choses ne changent pas tant après son installation…

La mise à jour ne fonctionnerait pas

Un nouveau smartphone sorti qui fait déjà l'objet de nombreuses plaintes, ce n'était pas la meilleure des situations pour Apple. Alors, il a fallu rapidement produire une mise à jour pour apporter une solution, avec iOS 17.0.3. Sauf que d'après des tests réalisés par le youtubeur Matt Talks Tech, le problème persisterait.
En guise de preuve de son affirmation, il a effectué les mêmes opérations (comme celle de charger le téléphone) avec un iPhone 15 Pro doté d'iOS 17 et le même iPhone 15 Pro bénéficiant cette fois de la mise à jour iOS 17.0.3. Et selon ses résultats, le niveau de température est resté exactement le même.

Un problème matériel plutôt que logiciel ?

À la décharge d'Apple, l'utilisation au quotidien d'un iPhone est en général moins demandeuse en performance que les tests, qui tendent à pousser la machine beaucoup plus loin. De plus, il ne s'agit ici que d'un seul essai, et il faudra voir dans les jours et semaines à venir si la surchauffe peut encore être observée par des clients de la marque.
Pour rappel, Ming-Chi Kuo, l'analyste spécialiste d'Apple, avait expliqué à la fin du mois de septembre que le problème pourrait être non pas dû à iOS, mais aux « compromis faits dans la conception du système thermique pour obtenir un poids plus léger, tels que la réduction de la surface de dissipation de la chaleur et l'utilisation d'un cadre en titane, qui ont un impact négatif sur l'efficacité thermique ». Il avait alors pronostiqué que la seule issue pour Apple serait de brider les performances du téléphone. En arrivera-t-on là ?

Apple iPhone 15 Pro
Presque aussi léger que l'iPhone 15
Écran hyper lumineux
L'iPhone le plus performant
Cette année, l'iPhone 15 Pro souffre forcément de la comparaison avec l'iPhone 15 Pro Max. La raison ? Un téléobjectif qui fait du surplace, là où son grand frère jouit du tout premier périscope d'Apple.
L'iPhone 15 Pro n'en demeure pas moins un excellent smartphone, qui est par ailleurs plus abordable que le modèle de l'an dernier. D'une légèreté rare pour un téléphone de ce standing, sa coque en titane lui offre un look d'enfer et une prise en main irréprochable. Attention toutefois : l'iPhone 15 Pro a tendance à chauffer, surtout en jeu où la puce A17 Pro est fortement sollicitée.
Dans tous les cas, vous voudrez probablement éviter de jouer trop longtemps. Car si l'iPhone 15 Pro se rapproche presque de l'iPhone 15 sur la balance, il emprunte aussi à son petit frère son autonomie… légère. Si vous êtes du genre à passer plus de 3 à 4h devant votre smartphone, vous pourriez vous sentir un peu à l'étroit avec l'iPhone 15 Pro.

Discord ne fonctionnera bientôt plus sur votre vieux PC !



Si votre ordinateur commence à se faire vieux, il pourrait bien vous empêcher de profiter pleinement de Discord. Faites attention !
Discord est un logiciel de messagerie instantanée et de VoIP (Voice over IP, une technologie qui permet de converser naturellement au micro). Né en 2015, celui-ci a été très vite adopté par les joueurs PC tant il est intuitif à utiliser. Rapidement, d'autres secteurs s'en sont également emparés, comme le monde de l'entreprise.
Il fonctionne si bien que le crash de la semaine dernière a étonné tout le monde : certains utilisateurs n'ont plus eu accès à la plateforme pendant plusieurs heures. Cette dernière vient d'annoncer cependant une triste nouvelle : Discord sera bientôt bel et bien inaccessible pour les PC tournant sous Windows 32 bits.

La fin des mises à jour pour les vieux Windows

La fin de la prise en charge des systèmes 32 bits est ainsi attendue dès le 1er décembre. L'information est visible sur la page de support de l'application, c'est donc bien officiel. Discord continuera tout de même de fonctionner, mais il est fort probable que des fonctionnalités soient amenées à disparaître et que la qualité de l'expérience utilisateur s'amenuise.
On ne connaît pour l'instant pas les raisons qui ont poussé Discord à prendre cette décision. Ce que l'on peut supposer, c'est que Microsoft a sûrement un rôle à jouer dans la situation. En effet, le groupe ne propose plus de système 32 bits sur ses équipements, cette architecture révolue datant de Windows NT, soit de 1993.

Que faire si vous êtes concerné ?

Pour les utilisateurs de Windows 11, pas de souci à se faire, puisque l'OS n'existe qu'en version 64 bits. Pour les possesseurs de Windows 10, voire de versions antérieures, il faudra vérifier cette caractéristique de votre système d'exploitation.
Vous pouvez facilement trouver cette information dans les paramètres de Windows. Si vous ne disposez pas du 64 bits, il vous faudra procéder à une réinstallation totale du système. Mais avant cela, une vérification importante doit être faite : la compatibilité de votre CPU avec le 64 bits.Une autre solution reste envisageable si vous préférez ne pas changer de système : utiliser la version web de Discord, qui restera quant à elle parfaitement fonctionnelle. Finalement, le mieux reste de faire évoluer votre PC vers Windows 11 si vous n'êtes pas allergique au nouvel OS de Microsoft.
Ce n'est qu'un au revoir, pas vraiment un adieu !

Certaines personnes n'ont besoin que de 4 heures de sommeil par nuit !



SELON les scientifiques, c'est une mutation du gène hDEC2 qui est à l'origine de ce fait, en effet, cette mutation génétique diminue la longueur idéale du sommeil qui est généralement de 7 à 8 heures à seulement 4 heures.
Les personnes qui ont cette mutation n'ont besoin que de cette durée pour passer une longue journée sans ressentir de la fatigue ou n'importe quel autre symptôme dû au manque de sommeil.

L'origine des notes musicales Do Ré Mi Fa Sol La Si



LES NOTES de musique sont issues d'un chant religieux, plus précisément l'hymne à St Jean-Baptiste. C'est Guido d'Arezzo qui les a nommé en utilisant les initiales des sept phrases composant l'hymne : «Ut queant laxi, Resonare fibris, Mira gestorum, Famuli tuorum, Solve polluti, Labii reatum, Sancte Johannes.» qui se traduit par : «Afin que tes serviteurs puissent chanter à gorge déployée tes accomplissements merveilleux, ôte le péché de leurs lèvres souillées, saint Jean.» Le Si a été ajouté plus tard et le Ut a été remplacé par Do au 17 ème siècle pour faciliter l'articulation.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



Depuis 1895, « Stoneman Willie » dort dans une petite ville des États-Unis. Momifié par erreur, la maison funéraire qui l'hébergeait a décidé de lui organiser un enterrement en grande pompe le samedi 7 octobre.

Cet homme avait été momifié par accident, on lui organise enfin un enterrement… 128 ans plus tard

«On ne le considère par comme une momie, mais comme notre ami, Willie. »
Au micro de l'agence de presse Reuters , Kyle Blankenbiller, le directeur de la maison funéraire Theo C. Auman prend l'histoire très au sérieux. Dans la petite ville de Reading, en Pennsylvanie, le week-end va être animé. 128 ans près sa mort, la momie
« Stoneman Willie » (traduit par Willie l'homme de pierre) va être enterrée en grande pompe ce samedi 7 octobre.

Personnage mythique ?



Grande figure politique locale ? Sportif de haut niveau ou shérif héroïque ? Rien de tout ça. Selon la chaîne de télévision britannique Sky News , Willie n'est autre qu'un pickpocket et alcoolique notoire, décédé d'une insuffisance rénale dans la prison de Reading, le 19 novembre 1995.
Willie n'est même pas son vrai prénom, puisqu'il serait décédé avant de révéler sa véritable identité. Les recherches sont allées de bon train puisqu'après lui avoir découvert des origines irlandaises, la maison funéraire a annoncé vouloir révéler sa véritable identité lors de son enterrement.

La main lourde sur le formol

Comment peut-on être momifié « par hasard » ? Selon le journal américain The Washington Post , Willie serait l'œuvre du thanatopracteur Theodor Auman. Souhaitant tester une nouvelle technique d'embaumement par les artères (novatrice pour l'époque), celui-ci aurait eu la main lourde sur le formol. Depuis, personne n'a réclamé le défunt.

« Après une pétition auprès de l'État, la maison funéraire avait eu l'autorisation de garder le corps afin d'étudier ce processus d'embaumement », précise Reuters. Un embaumement plutôt efficace puisque la momie a encore ses cheveux et ses dents.
« Nous avons décidé d'habiller Willie tel que les gentlemen l'auraient été en 1895 », a précisé la maison funéraire en charge de la momie, sur sa page Facebook. « Il aura finalement l'enterrement qu'il mérite. »
Après avoir participé à la parade, dimanche 1er octobre, à l'occasion des 275 ans de la ville de Reading, Willie va enfin pouvoir se reposer six pieds sous terre au cimetière de Forest-Hill.

Usa

Une Américaine saute en parachute… à l'âge de 104 ans !

Dorothy Hoffner a 104 ans. Dimanche 1er octobre 2023, cette Américaine a sauté en parachute aux États-Unis, en tandem avec son instructeur. Elle espère décrocher le record de la plus vieille personne à faire un saut en parachute.

Au sol, Dorothy Hoffner a besoin de son déambulateur pour marcher. Mais en l'air, pas besoin de l'appareil ! Dimanche 1er octobre, Dorothy Hoffner a sauté en parachute en tandem à Ottawa, non loin de Chicago où elle vit. Le duo a sauté de l'avion à 4 100 m d'altitude et a touché terre sept minutes plus tard.
« C'était merveilleux là-haut, a-t-elle déclaré. Tout était délicieux, incroyable, ça n'aurait pas pu être mieux. »
Celle qui fêtera ses 105 ans en décembre 2023 espère que son saut sera inscrit au Guinness des records. Actuellement, le record de la plus vieille personne à sauter en parachute est détenu par Linnéa Ingegard Larsson, une Suédoise qui a effectué son saut en mai 2022 à l'âge de 103 ans.



Les humains s'installent de façon croissante dans des zones inondables, alerte une étude



-*Village de pêcheurs, en vue aérienne.*

Les humains s'établissent de façon croissante dans des zones fortement exposées à de dangereuses inondations, notamment en Chine, avertit une étude dirigée par un économiste de la Banque mondiale, publiée mercredi 4 octobre.

Danger ! Depuis 1985, la croissance de l'urbanisation dans les zones inondables a largement dépassé la croissance dans les zones sûres.

"A une époque où le choix de l'installation des humains devrait s'adapter au changement climatique, de nombreux pays augmentent rapidement leur exposition aux inondations", a indiqué à l'AFP l'auteur, Jun Rentschler. Son étude a analysé des images satellite sur 30 ans, retraçant l'évolution du peuplement à l'échelle mondiale, ainsi que des cartes des inondations.

48 fois la taille du Grand Londres

Alors que les études précédentes avaient tendance à se concentrer sur une région ou un type d'inondation en particulier, ces nouvelles recherches ont porté sur le monde entier et sur les risques d'inondations côtières, liés aux fortes pluies et fluviales.

L'étude a révélé qu'en 2015, 20 % de toutes les zones habitées se trouvaient dans des zones présentant des risques d'inondation moyens ou élevés, contre 17,9 % trente ans plus tôt. L'augmentation en pourcentage peut sembler modeste, mais elle représente une superficie énorme en raison de la rapidité avec laquelle le peuplement s'est développé à l'échelle mondiale depuis 1985. Quelque 76 400 kilomètres carrés de zone de peuplement humain, soit environ 48 fois la taille du Grand Londres, sont désormais confrontés à des inondations de plus de 50 cm, a déclaré l'économiste.

Les régions plus exposées

"Ce peuplement en expansion dans des zones à haut risque crée une exposition aux inondations, ainsi qu'à de futurs dégâts et rend nécessaire d'investir dans la protection contre les inondations", prévient l'étude publiée dans la revue Nature.

L'Asie de l'Est et le Pacifique sont parmi les régions plus exposées, en raison notamment de l'expansion urbaine en Chine, ainsi qu'au Vietnam et au Bangladesh.

"Au Vietnam, où près d'un tiers du littoral est désormais construit, les endroits les plus sûrs et les plus productifs sont de plus en plus occupés", écrivent les auteurs. "Ainsi, les nouvelles zones de développement humain se font de manière disproportionnée sur des terres dangereuses et des zones auparavant évitées, telles que les lits des rivières ou les plaines inondées".

La plantation massive d'arbres pour le climat risque de faire "plus de mal que de bien", alerte une étude de l'université d'Oxford



Très en vogue, la plantation massive d'arbres pour combattre le réchauffement climatique – en stockant du carbone – est-elle une "absurdité", en particulier vis-à-vis de la biodiversité ?

Un nombre croissant de scientifiques font ouvertement part de leurs doutes. Une nouvelle étude qui donne raison à Bill Gates ? Le milliardaire américain avait suscité la polémique le mois dernier en balayant d'un revers de manche cette méthode consistant à planter des forêts pour capter du CO2. Interrogé sur sa façon de compenser ses émissions de carbone, lors d'une conférence organisée par le New York Times, il avait asséné : "moi, je ne plante pas d'arbres".

Cette technique dont "l'efficacité est l'une des moins avérées", est une "absurdité totale", avait martelé le cofondateur de Microsoft, avant de poser la question : "sommes-nous des scientifiques ou sommes-nous des idiots ?"

Plus de mal que de bien

A travers le monde, les plantations d'arbres sont devenues un moyen privilégié pour les entreprises et les particuliers de compenser leurs émissions de gaz à effet de serre. Même les républicains américains, notoirement sceptiques à l'égard du changement climatique, ont présenté un projet de loi visant à soutenir la plantation de mille milliards d'arbres dans le monde.

Citron, orange, pamplemousse : un "zeste" d'ADN pour "éplucher" l'origine des agrumes



Des scientifiques chinois, américains et australiens ont comparé le matériel génétique de 314 échantillons d'agrumes, reconstituant le génome de 12 espèces, afin d'en savoir plus sur les origines de ces fruits – et sur ce qui leur confère leur saveur acidulée. Percer leur secret, ce n'est décidément pas de la tarte (au citron) ! Imaginez : les agrumes, ou plus exactement la sous-famille des Aurantioideae – qui contient notamment le genre Citrus (orange, citron, pamplemousse, etc.) – compte plusieurs centaines d'espèces et d'hybrides divers et variés.

Si les indices fossiles relatifs aux ancêtres de ces fruits odorants et à la peau épaisse pointaient déjà vers l'Asie, des scientifiques chinois, américains et australiens ont voulu explorer cette piste géographique d'une autre manière : à travers l'ADN.

La plaque indienne, berceau des agrumes

Leur étude, publiée dans la revue Nature Genetics (2 octobre 2023), présente une comparaison entre le matériel génétique de 314 échantillons d'agrumes ainsi que la reconstitution du génome d'une douzaine d'espèces. Sur la base de leurs résultats, les auteurs estiment que l'ancienne plaque indienne, une plaque tectonique qui s'est séparée de la plaque africaine avant de rejoindre la plaque eurasienne il y a 25 millions d'années, était "probablement" la région ancestrale des agrumes.

Le gène PH4, clé de l'accumulation de l'acide citrique

En outre, les chercheurs se sont également penchés sur ce qui confère à ces fruits leur saveur acidulée, à savoir : l'acide citrique.

En étudiant la base génétique de cette molécule, ils ont découvert qu'un gène appelé "PH4" jouait un rôle clé dans l'accumulation d'acide citrique au sein du fruit. De quoi mieux comprendre, expliquent-ils, les variations importantes d'arôme entre les fruits du genre Citrus et les autres agrumes.



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :
(021) 67.07.46
Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA

*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)

*****

IMPRESSION
SIMPRAL

******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : 021-73-71-28 - 021-73-76-78 - 021-74-99-81
Fax: 021-73-95-59

E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz »

******

BUREAUX RÉGIONAUX

• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba

Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N°10

N° Tél :

034-12-66-21

Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa

Tél. :

(024) 43.60.26

© 1990-2023

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

Quels sont les symptômes De la dyslexie ? Ça se soigne ?

La dyslexie est un trouble du langage écrit (lecture et écriture) d'origine neurologique présent chez l'enfant et qui peut persister à l'âge adulte. Définition, symptômes, test, cause, traitement : découverte.



La dyslexie fait partie des troubles dys. Il s'agit d'un trouble de la capacité à lire, ou difficulté à reconnaître et à reproduire le langage écrit (lecture et écriture). Ce trouble de l'apprentissage n'a aucun rapport avec l'intelligence. La dyslexie est généralement repérée dans l'enfance, lors de la scolarisation mais il peut persister à l'âge adulte. Comment se manifeste la dyslexie ? Quels sont les symptômes chez l'enfant ? L'adulte ? Quelles sont les causes qui peuvent expliquer une dyslexie ? Est-ce que la dyslexie se soigne ?

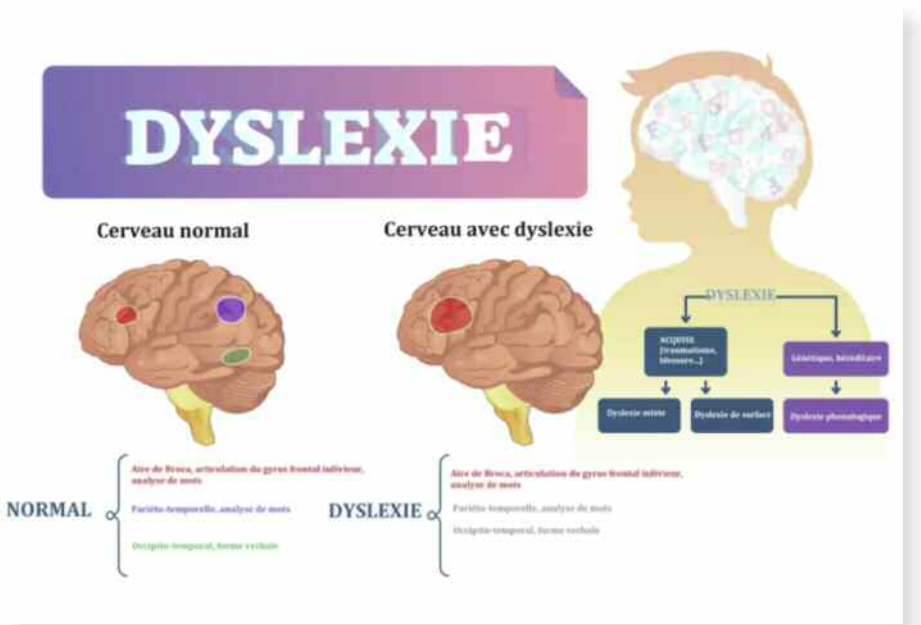
Définition : qu'est-ce que la dyslexie ?
"La dyslexie est un dysfonctionnement cérébral ayant des répercussions sur l'acquisition et l'automatisation de l'écriture et de la lecture. Il se traduit principalement par une lenteur en langage écrit et par des confusions de sons et lettres", explique le Dr Aude Charollais, neuropédiatre au CHU de Rouen. Elle concerne environ 10% de la population, et elle touche plus facilement les garçons que les filles. Il y a plus de gauchers chez les dyslexiques. "Trouble du neurodéveloppement du langage écrit, la dyslexie touche les enfants dont l'activité intellectuelle est normale", précise la neuropédiatre. Autrement dit, la dyslexie n'est pas un signe de déficit d'intelligence. On distingue trois grandes formes de dyslexie : la dyslexie phonologique, la dyslexie de surface et la dyslexie mixte.

Quels sont les symptômes de la dyslexie ?
Les caractéristiques les plus marquantes de la dyslexie sont notamment :

Des confusions sonores et visuelles entre les lettres dont les graphies s'avoisinent et qui sont symétriques par rapport à un axe vertical ou même horizontal et des inversions dans les syllabes telles que pestacle pour spectacle.
Une acquisition de la lecture difficile : la personne dyslexique ne parvient pas à segmenter correctement le langage. L'enfant se retrouve littéralement désorienté parmi une nébuleuse de sons et de signes, et perdu dans les règles de la grammaire.
La personne dyslexique est perdue dans l'espace et le temps, elle confond aussi bien le haut avec le bas, la gauche avec la droite.
La personne dyslexique a des difficultés dans la concentration et dans la mémorisation
La personne dyslexique fait des fautes sur des mots d'usage courant, autrement dit, il s'agit d'ajouter ou d'omettre des lettres aux mots.
La personne dyslexique fait preuve d'un manque de rapidité dans toutes les taches et souffre de difficultés d'organisation personnelle (cartable, trousse...)
La personne dyslexique peut avoir des difficultés pour compter de 2 en 2 par exemple ou des difficultés dans le système numérique. On constate aussi une incommodité à composer les nombres.

C'est quoi la dyslexie phonologique ?
La dyslexie phonologique, ou dysphonétique, est la plus fréquemment observée. Elle se manifeste par une difficulté du sujet à effectuer une correspondance entre le graphème (lettres BA) et le phonème (sons DA ou syllabe). On parle d'un dysfonctionnement au niveau de la voie d'assemblage.

C'est quoi la dyslexie de surface ?
La dyslexie de surface, également appelée dyslexie dyséidétique, se caractérise par une difficulté à stocker l'image d'un mot ("photo" d'un mot qui ne s'écrit pas comme il se prononce.



Par exemple : famé pour femme", précise la neuropédiatre) dans le lexique interne. On parle d'un dysfonctionnement au niveau de la voie d'adressage.

C'est quoi la dyslexie mixte ?
La dyslexie mixte présente un dysfonctionnement de la voie d'assemblage et de la voie d'adressage.

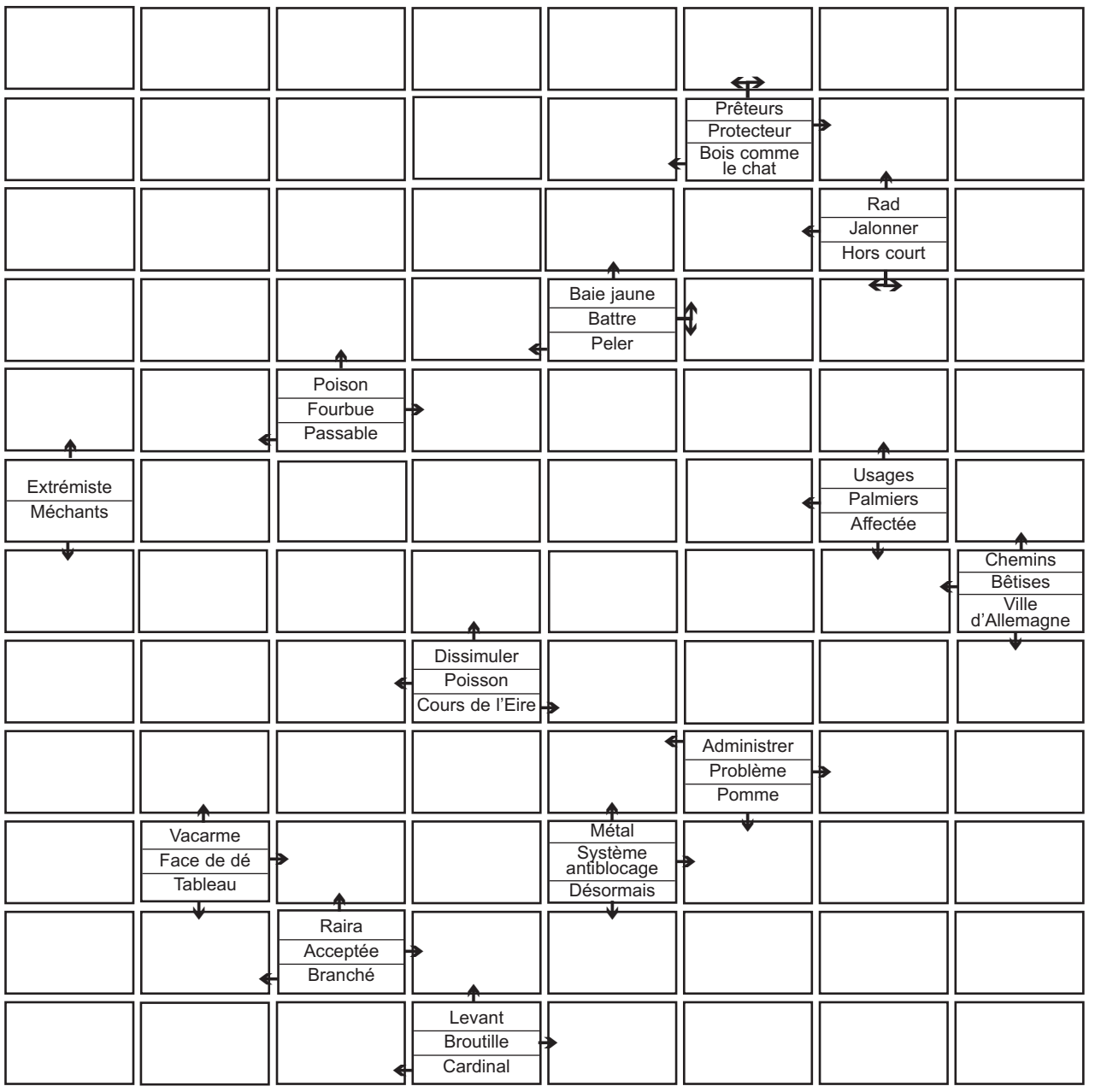
La dyslexie peut-elle n'être détectée qu'à l'âge adulte ?
"La dyslexie peut n'être diagnostiquée qu'à l'âge adulte. Souvent, quand elle était peu sévère ou quand la personne a compensé ou, au contraire a quitté tôt les apprentissages écrits.
La rééducation permet alors à l'adulte de compenser son handicap et, en général de s'approprier rapidement les outils informatisés pour être rapidement autonome. La dyslexie donne droit à des aménagements (1/3 temps supplémentaire...) pour tous les examens et concours nationaux", note la spécialiste.

Quelles sont les causes de la dyslexie ?
Depuis plusieurs années, les recherches se sont multipliées en France et a l'étranger pour comprendre l'origine de la dyslexie. "De nombreuses études évoquent l'origine génétique de la dyslexie sachant que le risque d'être dyslexique est plus important si les parents le sont. Les recherches neuropsychologiques évoquent un trouble neurodevelopemental se révélant précocement par de discrets troubles du langage oral et de l'attention visuelle avant même l'apprentissage de la lecture.
Les études en imagerie fonctionnelle montrent des réseaux neuronaux de lecture différents avec plusieurs particularités anatomiques. Ces constats convergent vers un trouble neurodevelopemental, au sein d'une intelligence normale, et qui peut être aggravé par une méthode de lecture inadaptée. Le diagnostic précis associé aux bonnes rééducations permet à l'enfant de compenser et d 'voir pour objectif l'autonomie en langage écrit à l'âge adulte", explique la neuropédiatre.

Y a-t-il des tests de diagnostic de la dyslexie ?
La dyslexie est diagnostiquée lors de tests mettant en évidence une lenteur de la lecture, une grande difficulté d'assemblage des syllabes pour former le mot, des confusions des lettres, et ou des problèmes de prononciations. Le diagnostic de dyslexie n'est posé qu'après constat de ces troubles associés à un retard significatif de l'apprentissage. L'orthophoniste procède à différents tests pour détecter la nature de la dyslexie.

Quel est le traitement de la dyslexie ?
"Il n'y a pas de traitement, mais une prise en charge pour diminuer l'incidence de ce trouble. Quand on est dyslexique, on le reste toute sa vie mais cela ne se verra plus que dans une tâche d'apprentissage qui révélera les erreurs compensées.
La personne est à nouveau lente pour apprendre et lire et refait des fautes d'orthographes qu'elle ne faisait plus", précise le Dr Aude Charollais.
"Il est impératif de repérer le plus tôt possible l'enfant dyslexique. Parfois, au sein d'un environnement averti, on peut repérer le trouble dès la fin de maternelle. Un enfant dyslexique mal pris en charge peut altérer très sérieusement son avenir", prévient la spécialiste. Non reconnu dans ses difficultés, celui-ci peut développer des troubles du comportement (turbulents, insupportables ou au contraire passifs). L'enfant a conscience de ses capacités intellectuelles mais il échoue dans l'assimilation. L'échec est le résultat d'un décalage. La rééducation doit se faire avec l'aide d'une orthophoniste, mais nécessite souvent une équipe pluridisciplinaire (pédagogue, psychothérapeute adapté, ergothérapeute ...). L'action des parents reste primordiale dans l'accompagnement et le lien avec les différents acteurs de l'apprentissage de leur enfant dyslexique : aide à la scolarité, soutien affectif et psychologique. Il est conseillé d assister l'orthophoniste, en faisant les exercices préconisés par ce dernier.

Mots fléchés n° 1796



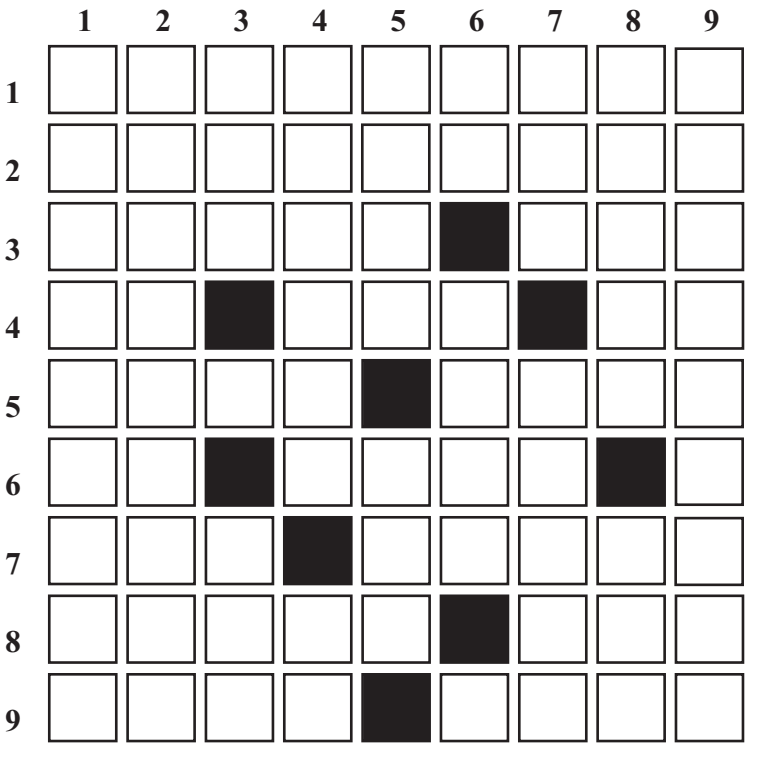
SOLUTION MOTS FLECHES N° 1795

HORIZONTALEMENT

ABSCONSE – ENEMA – E ANSE – ANS ASTIS – CHUTAS N – POSA – CANA
SOULS – UT CLOUE – PS SIEGE – SE BOURRELET – NI SURIS – PAIENS
TUEE – PRE HEUR – CA – SUEE – NOUEUSE ETETEES – ERSE
IRE – DOIT UTE – SAIE CLE – PEUR – REG
SR – PASSE T – URINER OS – DAME – SI – E

VERTICALEMENT

Mots croisés 9/9 n° 1796



HORIZONTALEMENT

1. Pertinente – 2. Chanter langoureusement – 3. Exigeantes – Obstacle – 4. Troisième homme – Monnaie bulgare – Cale – 5. Pacte atlantique – Question de test – 6. Altesse royale – Costume de scène – 7. Montagnes grecques – D'après – 8. Souveraine – Ciment – 9. Crochet de boucherie – Plat.

VERTICALEMENT

1. Routinier – 2. Jeunes poules – 3. Sans mélange – Planchette – 4. Mammifère carnassier – Venu au monde – 5. Reine des fleurs – Bon à jeter – 6. Non divulgué – Rapidement – 7. Avion léger – Tissu léger – 8. Non étrennée – Hors court – 9. Manière d'agir habituelle.

SOLUTION N° 1795

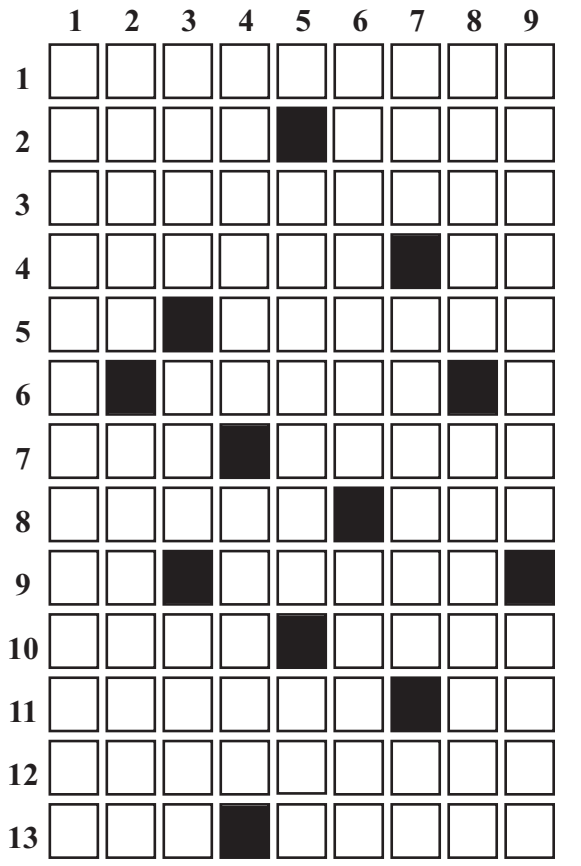
HORIZONTALEMENT

AMABILITE
BANALISER
ALES – BOTS
SA – EPELEE
ODE – CREE –
URSS – AR – F
ROTONS – PI
DIETE – ARE
IT – SOULER

VERTICALEMENT

ABASOURDI
MALADROIT
ANE – ESTE –
BASE – SOTS
IL – PC – NEO
LIBERAS – U
ISOLER – AL
TETEE – PRE
ERSE – FIER

Mots croisés 9/13 n° 1796



HORIZONTALEMENT

1. Réussir – 2. Eminça – Egérie – 3. Entre la poire et le fromage – 4. Apre – Langue – 5. Pan d'étoffe – Teinture – 6. Matières noires – 7. Epouse du rejeton – Ronge peu à peu – 8. Appellé – Symbole de pureté – 9. Devant l'année – Frustrer – 10. Engin à deux roues – Commencement – 11. Echapper à – Compact disque – 12. Epouse d'Aménophis IV – 13. Equerres – Arbrisseau.

VERTICALEMENT

1. D'abord – 2. D'une odeur forte – Restaurée – 3. Effectue un choix – Cardinal – Cheveux – 4. Tablier d'enfant – Esclave grec – 5. Ivresse – Dunes du désert – 6. Entraîner – Genre – 7. Montre ses soles – Considérer à part – Branché – 8. Ancienne épée – Sans détour -9. Survivants – Il a force de loi

SOLUTION N° 1795

HORIZONTALEMENT

ACCUEILLI STERILISE
FRANCO – IN
FINIR – DRU **VERTICALEMENT**
R – AVEREES AFFRONTEMENTS
ON – ETES – I CRI – NARRA – OUT
NAVREMENT CANA – VESICULE
TRES – UREE UNIVERS – ROSIR
ERS – JETE – ECRETE – JEU – PI
MAIRE – EST IO – REMUE – REEL
E – COURU – E L – DESERTEUR – I
NOUS – ERES LIRE – NEES – EUS
TULIPE – UT INUSITE – TESTE

soduku 73

	5	8		7		9		
	9						4	
6			2					
		7	6					
8				2			7	1
					9	4		3
9					2			
	1			4			3	
				6	5			7

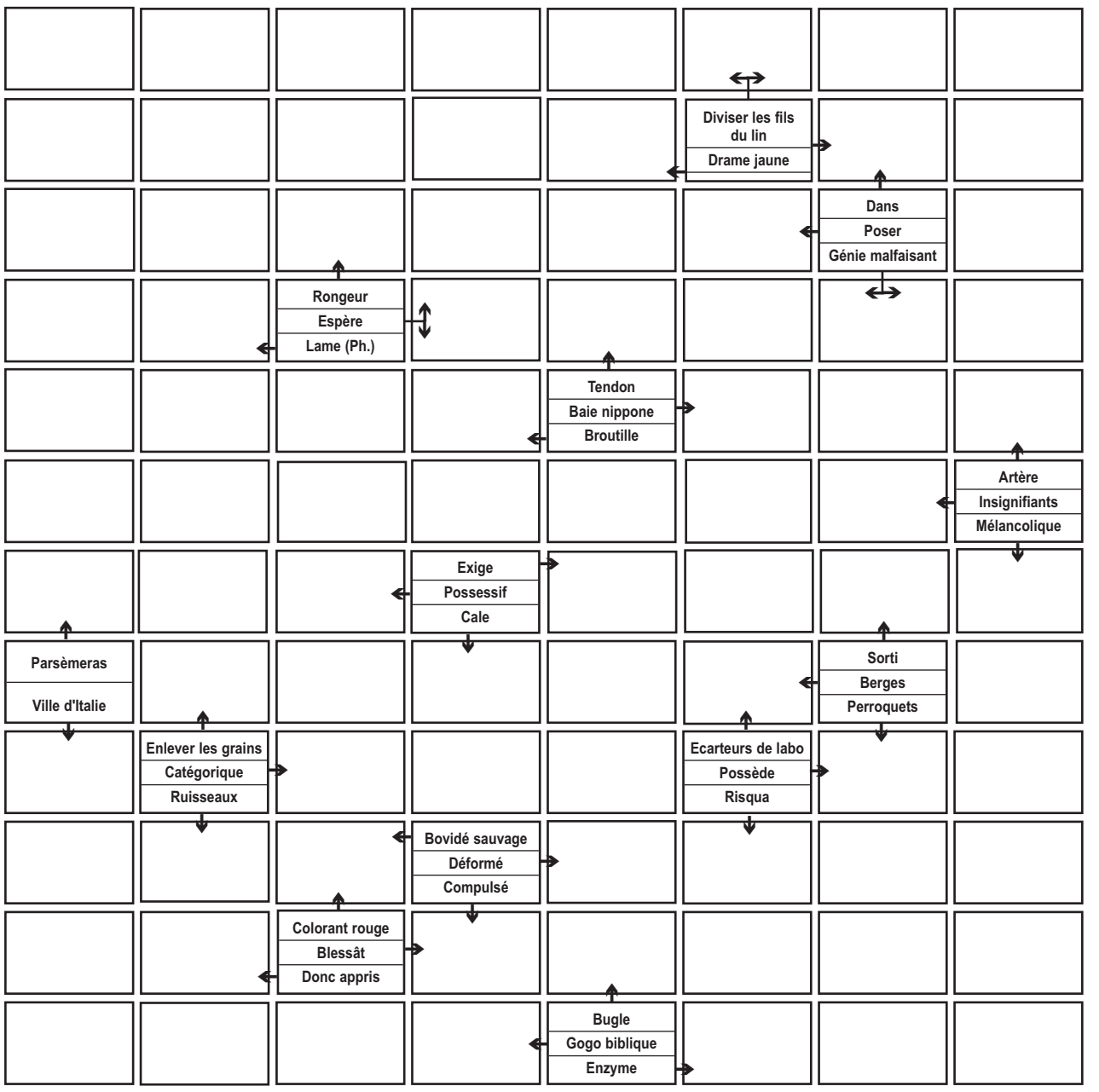
Pour jouer au Soduku

- Placer un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide
-Chaque ligne, chaque colonne et chaque carré de neuf cases, délimité par un trait plus gras, doivent contenir les chiffres de 1 à 9
-Chaque chiffre ne doit apparaître qu'une fois dans la ligne, la colonne et la région
Le total des chiffres de chaque région doit être égal à 45

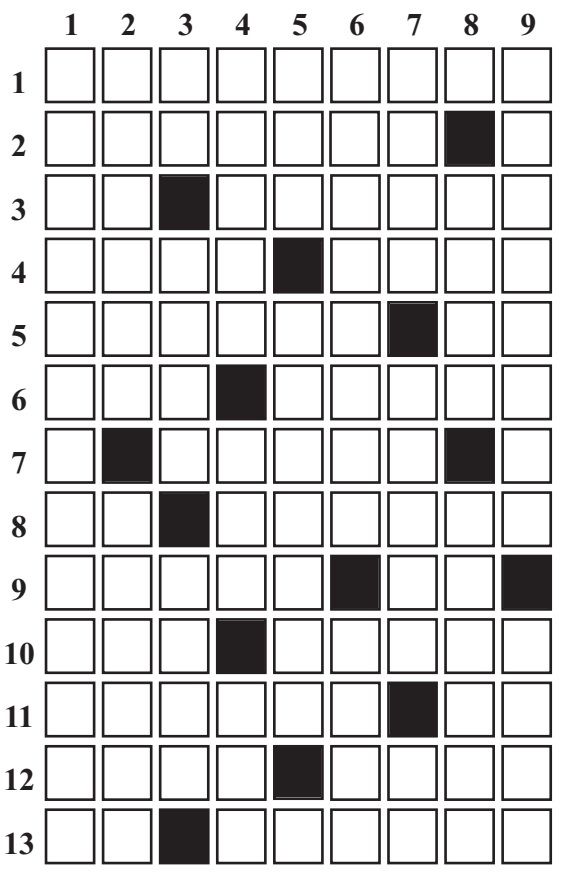
SOLUTION

6	1	2	8	7	5	3	9	4
3	8	9	4	1	2	5	6	7
7	5	4	3	6	9	2	1	8
8	2	6	1	5	7	4	3	9
4	3	5	9	8	6	7	2	1
9	7	1	2	3	4	8	5	6
2	9	8	5	4	1	6	7	3
1	6	3	7	2	8	9	4	5
5	4	7	6	9	3	1	8	2

Mots fléchés n° 1808



Mots croisés 9/13 n° 1808



HORIZONTALEMENT

1. Etablie - 2. Retarder - 3. Près de la source - Outil préhistorique - 4. Il renforce - Marque d'approbation - 5. Destitues - Valeur mathématique - 6. Puissance - Sans foi - 7. Ebranlée - 8. Ecran familier - Suites de noms - 9. Bons pour la santé - Support de bouchons - 10. Graminée - Ecriture rapide - 11. Emmaillotée - Ultraviolets - 12. Pose un œil sur un pied - Inondé - 13. Petit cube - Manques.

VERTICALEMENT

1. Qui ne transigent pas - 2. Groupes de chiens - Pas un rampant - 3. Ordinateur personnel - Tas - Partie d'un engrenage - 4. Caprice - Bière anglaise - Suspension - 5. Cassius Clay - Tende - 6. Mauvais - Fragile - 7. Chemin de fer - Bel arbre - Devant le morceau - 8. Champignon comestible - Embarrassé - 9. Arbres équatoriaux - Ornements.

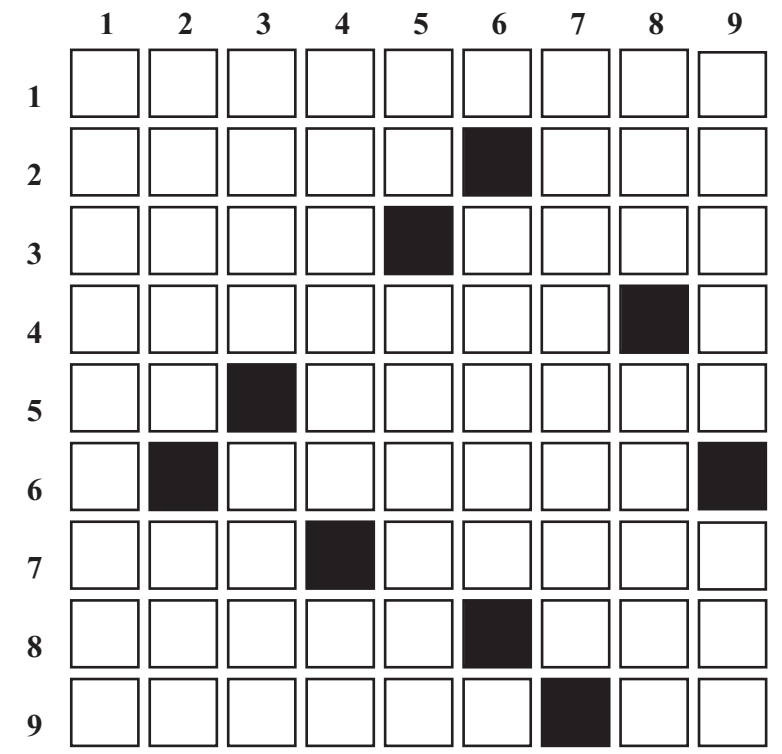
SOLUTION MOTS FLECHES N° 1807

Horizontalement

- BONJOUR
TODI - UNE
RUE - ERIE
AGUETS - R
NERON - HA
CA - LACE -
HILE - ART
ETA - EPIA
R - DEMETS
ECRUE - AS
NIE - TRIE
TEST - USE
- TRANCHERENT
BOUGEAIT - CIE
ODEUR - LADRES
NI - EOLE - EU - T
J - ETNA - EMET -
OURS - CAPE - RU
UNI - HERITAIS
REERA - TASSEE

Verticalement

Mots croisés 9/9 n° 1808



HORIZONTALEMENT

1. Palmipèdes - 2. Alliage de fer et de carbone - Démonstratif - 3. Cinéaste britannique - Ville de Palestine - 4. Encornet - 5. Article premier - Engins tranchants - 6. Il garde les moutons - 7. Lettre grecque - Entraver - 8. Convention - Exsude - 9. Se sauve (Se) - Oui à Moscou.

VERTICALEMENT

1. Chiffrent - 2. Grandes eaux - Dieu du Tonnerre - 3. Unité monétaire d'Asie - Ville d'Italie - 4. En danger - Mesure de vitesse - 5. Marque de transition - Bordures - 6. Fleuve sacré de l'Inde - 7. Tiques ou trombidions - 8. Appendice - Père de la psychanalyse - 9. Elles crèvent l'écran - Roue à gorge.

SOLUTION N°1807

HORIZONTALEMENT

EMPOIGNEE
BURINA - PU
OR - ENRAIE
USE - ESSES
R - RAS - CR -
REGS - PERE
AN - PRETER
N - TENTEES
TOUS - ASSE

VERTICALEMENT

EBOURRANT
MURS - EN - O
PR - ERG - TU
OIE - ASPES
INNES - RN -
GARS - PETA
N - ASCETES
EPIERREES
EUES - ERSE

SOLUTION N° 1807

HORIZONTALEMENT

ATTENTIVE
TRAHIE - OP
TIR - ALITE
REAGI - GRE
A - MASSUES
PEAU - PAS -
EX - CLAN - S
NICHE - EST
IGLOOS - TR
GEO - NACRE
ASSAILLIS
U - ENNUIES
DOSE - ACRE

VERTICALEMENT

ATTRAPENI-
GAUD
TRIE - EXIGES
- O
TARAMA -
CLOSES
EH - GAUCHO
- ANE
NIAIS - LEONIN
- TEL - SPA -
SALUA
I - IGUANE
- CLIC
VOTRES - STRIER
EPEES - STRESSE

soduku 85

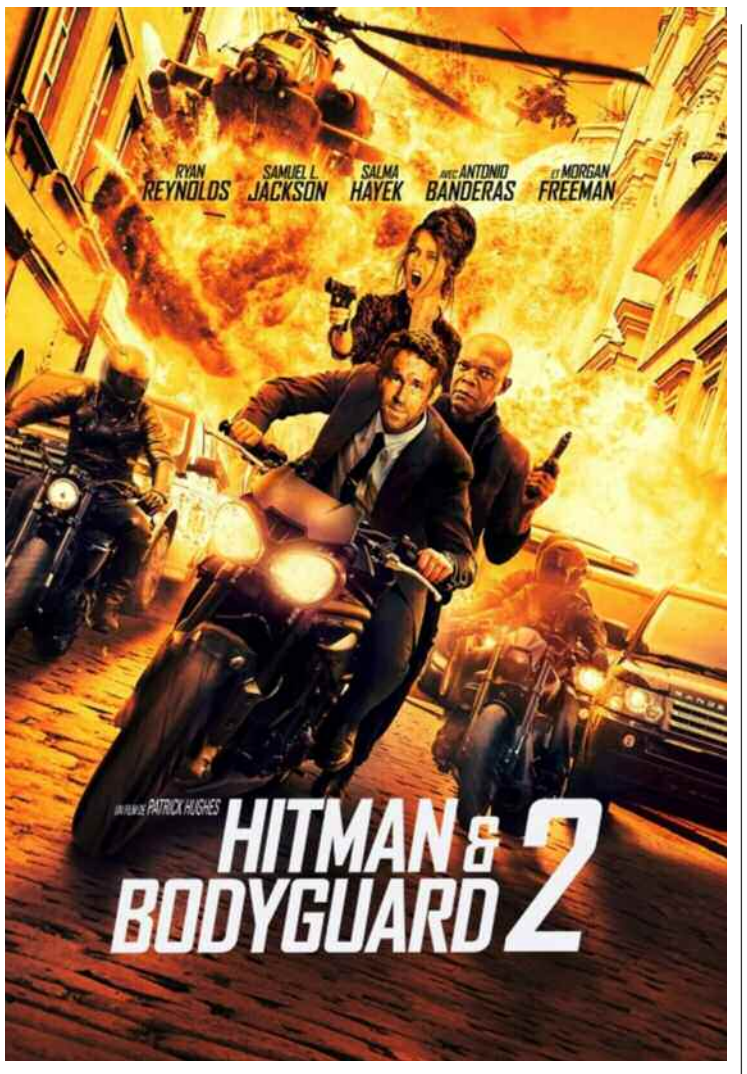
Pour jouer au Soduku

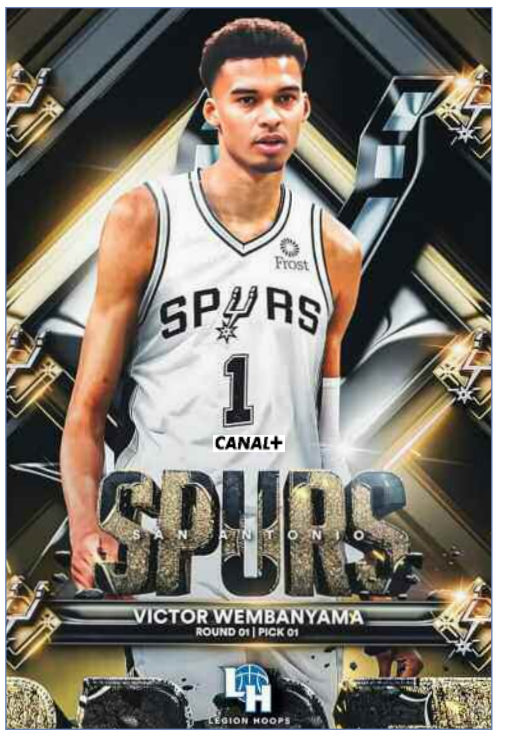
- Placer un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide
-Chaque ligne, chaque colonne et chaque carré de neuf cases, délimité par un trait plus gras, doivent contenir les chiffres de 1 à 9
-Chaque chiffre ne doit apparaître qu'une fois dans la ligne, la colonne et la région
Le total des chiffres de chaque région doit être égal à 45

				9				
	7	5			2			1
1		4			6			
	2				3	8		5
5	6			4			7	2
3			6				8	
			4			9		8
4			5			2	1	
				3				

SOLUTION

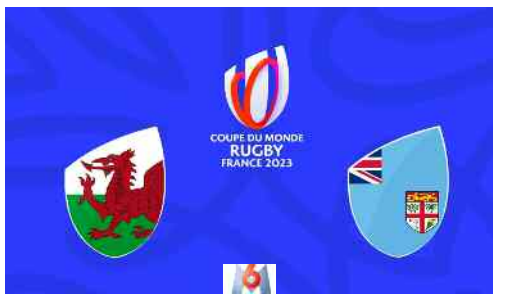
7	1	6	9	8	4	5	2	3
9	8	2	5	3	7	4	6	1
4	3	5	1	6	2	9	7	8
6	7	9	4	5	1	8	3	2
5	4	3	7	2	8	1	9	6
8	2	1	6	9	3	7	4	5
3	5	8	2	4	9	6	1	7
1	6	4	3	7	5	2	8	9
2	9	7	8	1	6	3	5	4

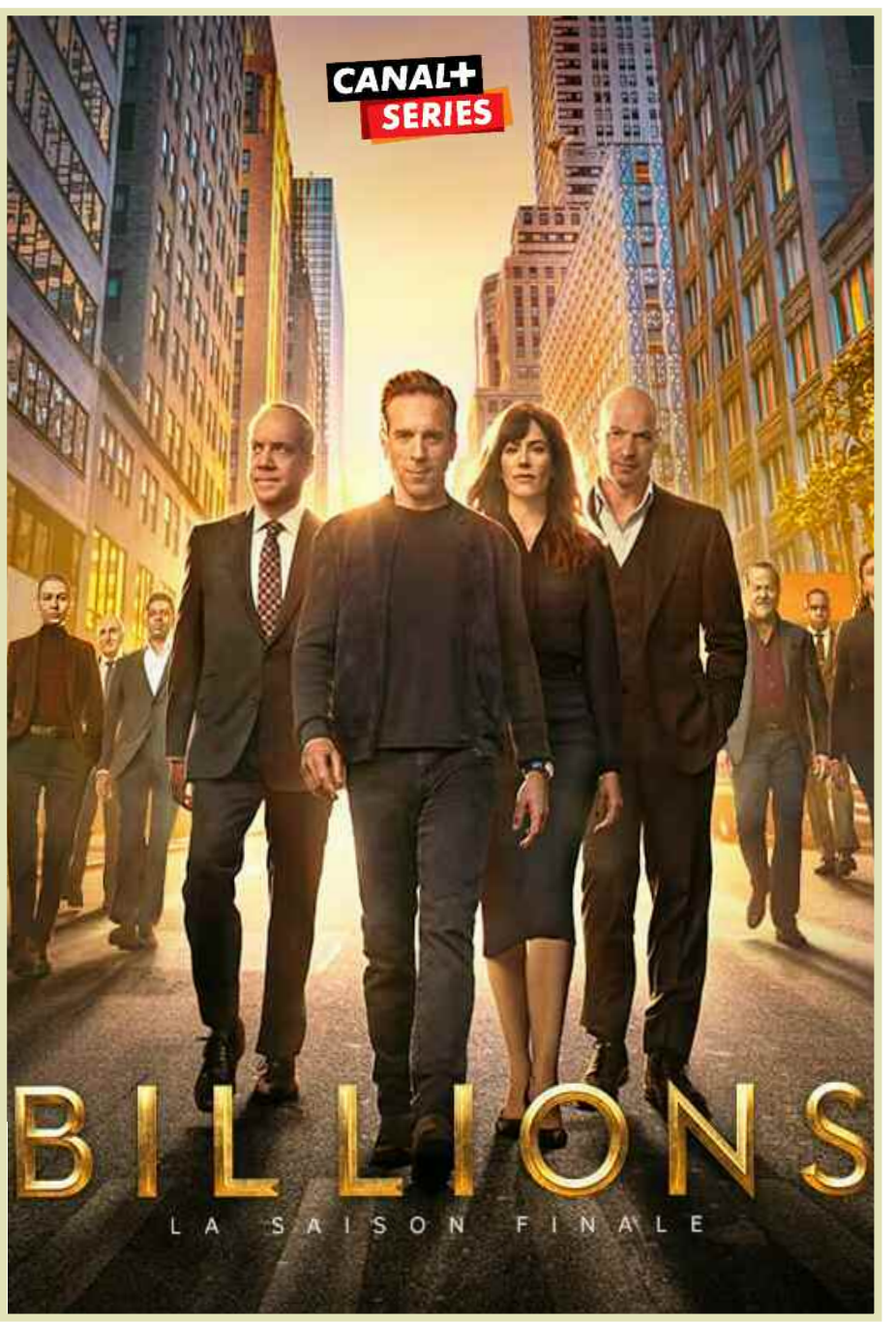












JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h05 RFilm d'action -2021 — TF1
Hitman & Bodyguard 2

20h50 Cinéma Comédie France , 2019 — France 2
Venise n'est pas en Italie

20h55 Rugby : Coupe du monde Saison 2023 — M6
Fidji / Portugal

21h00 Basket-ball — CANAL+
Un1que, Victor Wembanyama

21h00 Cinéma Comédie romantique — W9
France - Monaco - Etats-Unis 2010
L'arnacoeur

20h50 Cinéma Comédie — CINE+ FRISSON
Etats-Unis 2013
C'est la fin

21h05 Film d'action — 6ter
Etats-Unis - 1996
Ultime décision

20h50 Cinéma Thriller, 2022 — CINE+ PREMIER
Goliath

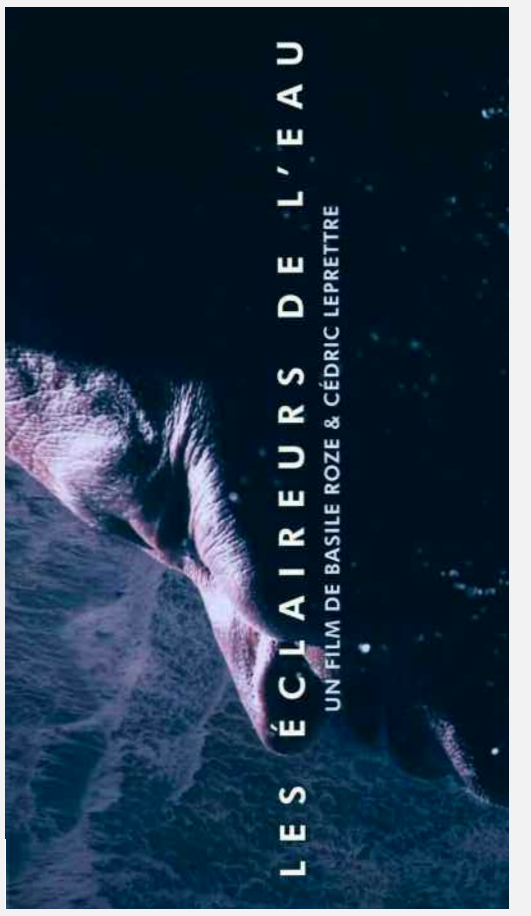
20h55 Série humoristique — C8
Off

20h50 Cinéma Film d'horreur Etats-Unis,2022 — CINE+ CINEMA
The Reef 2 : Traquées

21h00 Cinéma Comédie — CINE+ FAMIZ
France, 2011
Halal, police d'Etat

21h00 Cinéma Comédie — TMC
France 2016
Stars 80 : la suite

21h03 la chaine CANAL+ SERIES



Culture Infos Nature
France 2022,Saison 1 Épisode 4
L'épopée joyeuse

23h00

Série dramatique Etats-Unis , 2023
Saison 7 Épisode 9: Stratégie optimale
Billions

**Chuck n'hésite pas à faire une manoeuvre dangereuse afin de prouver qu'il est déterminé à faire tomber Prince. Celui-ci est informé d'une possible mutinerie dans ses rangs.
Une nouvelle opportunité pourrait bien séduire Wendy.**

HORAIRES DES PRIÈRES

ANNABA					CONSTANTINE					ALGER					OUARGLA					CHLEF					MOSTAGANEM					ORAN				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
05:05	12:18	15:34	18:07	19:25	05:11	12:24	15:40	18:13	19:31	05:23	12:36	15:52	18:25	19:43	05:19	12:31	15:48	18:20	19:37	05:31	12:43	16:00	18:33	19:50	05:37	12:48	16:05	18:38	19:55	05:40	12:51	16:08	18:41	19:58

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7708 — DIMANCHE 8 OCTOBRE 2023

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	26°	15°
Oran	26°	17°
Constantine	27°	11°
Ouargla	31°	18°

CONSULTATION NATIONALE DE L'ONSC

Renforcement du rôle effectif des associations

Le renforcement de l'implication effective de la société civile dans le développement local et national est un des principaux points au centre des travaux des ateliers de la consultation nationale de l'Observatoire national de la société civile (ONSC), qui s'est déroulé hier, au Centre international des conférences (CIC) à Alger.

Le président de l'ONSC, Noureddine Benbraham, a souligné, dans l'allocution d'ouverture, que l'un des objectifs principaux de cette rencontre est de «donner une approche de la dynamique de la société civile» afin qu'»elle ne soit plus considérée comme le dernier élément de la chaîne mais le premier à être consulté quant aux questions liés au développement locale et national». Il affirme dans ce sillage que «les outils que nous allons développer aujourd'hui vont faciliter l'implication effective des associations et de la société civile dans le développement socio-économique de la nation».

Ces outils seront développés à travers cinq axes cardinaux débattus lors des ateliers animés par des experts et des représentants des associations et de la société civile. Ces cinq axes portent sur la loi sur les associations, le financement public et privé des projets de la société civile, la formation pour le renforcement et le développement des capacités et compétences, la place de la société civile dans les dynamiques régionales et internationales et sa place dans la gouvernance au double plan local et national.



Le président de l'ONSC, Noureddine Benbraham.

M. Benbrahem a également rappelé que cette rencontre nationale a été précédée par des consultations nationales engagées en ligne qui se sont déroulées du 15 février au 20 juillet 2023. Au total, il y a eu 2.086 participants qui ont émis 4.607 propositions s'inscrivant toutes dans le cadre des cinq axes stratégiques de la société civile définis par l'observatoire.

En outre, il a annoncé que l'autre objectif de cette rencontre est l'élaboration d'un rapport comportant notamment les recommandations issues des travaux des cinq ateliers qui seront remis au président de la République, Abdelmadjid Tebboune.

Le président de l'ONSC a aussi annoncé que la journée d'hier coïncidait avec le lancement de la plateforme dédiée au développement des compétences de la société civile en Algérie. Baptisé Kafaat Plus, cette plateforme se penchera notamment sur l'examen des orientations de la société civile et la généralisation des TIC dans les travaux de la société civile.

Enfin, M. Benbrahem a annoncé qu'au mois de décembre prochain sera lancé concrètement le projet de réalisation de «1.500 projets devant offrir 100.000 postes d'emploi durant les 5 années à venir». Par ailleurs, en marge des ateliers, Faiza Bouzegza, présidente du Club algérien d'excellence et de compétence a souligné l'importance d'impliquer toutes les énergies vives de la nation pour participer au développement du pays.

Elle a souligné que ce qui est important dans la rencontre organisé par l'ONSC est «qu'elle est axée sur le développement locale et la mise en relief de l'importance de la participation de la société dans le développement locale pour sa proximité avec la population». Ainsi, elle soulève la nécessité d'impliquer les associations et les représentants de la société civile pour proposer des solutions afin de contribuer efficacement dans le développement local». Elle salue également l'initiative de l'Observatoire qui contribue à renforcer le réseautage de la société civile grâce à l'échanges d'expérience et d'idées». De son coté, Abdelkader Geroudj, représentant des Scouts musulman et militant associatif estime que ce que l'on attend est le renforcement de démocratie participatives avec l'implication la société effective dans le développement locale». Lors de l'atelier consacré au statut et la position de la société civile dans le développement local, les participants sont convié à proposer des mécanismes pour incarner la démocratie participative au niveau local et activer des partenariats sectoriels avec les activités de la société civile en fonction de sa spécialisation et de ses domaines d'activité au niveau local. Il s'agit également d'établir la Charte de participation citoyenne comme base d'éthique et d'institutionnalisation de la participation.

Quant au volet concernant le rôle régional et international de la société civile algérienne, les participants à cet atelier se sont attelés notamment à développer une plateforme numérique pour intégrer la communauté nationale à l'étranger dans la réalisation des objectifs de développement national.

Sihem Bounabi

Publicité



CONGRÈS INTERNATIONAL DE GYNÉCOLOGIE DE CONSTANTINE

L'infertilité véritable soucis pour les spécialistes

LA SEPTIÈME édition du congrès international de gynécologie obstétrique s'est ouverte ce jeudi à l'hôtel Marriott de Constantine. Plus de 400 spécialistes ont été conviés à prendre part à l'événement qui s'est déroulé les 6 et 7 octobre en cours, organisé par l'Association des Gynécologues Obstétriciens Privés de Constantine (AGOPC) sous le haut patronage du ministre de la Santé de la Population et du wali de la wilaya de Constantine. La cérémonie d'ouverture a été rehaussée par la présence du chef de l'exécutif de la capitale de l'Est et des autorités locales.

Un programme diversifié axé sur plusieurs thèmes ont été traités par des experts nationaux et étrangers de renom venus principalement de France, de Tunisie et de Mauritanie, a été mis en place par les organisateurs.

L'infertilité du couple et sa prise en charge ont été l'un des principaux thèmes choisis pour cette édition. Selon le Dr. Bouteldja Farida, gynécologue obstétricienne et secrétaire générale de l'AGOPC, «le problème de l'infertilité est de plus en plus fréquent, d'autant plus qu'il y a des infertilités qui sont idiopathiques, c'est-à-dire que jusqu'à présent, leur cause est inconnue». Selon la praticienne, ce congrès «pourrait éclairer les spécialistes sur les meilleures méthodes et moyens pour résoudre le problème de l'infertilité, qui reste posé dans toute son ampleur». Avant de poursuivre que «cette édition a été organisée dans l'optique de favoriser les échanges d'informations et d'expériences bénéfiques entre les médecins gynécologues algériens et leurs homologues étrangers, et de permettre aux premiers de découvrir les éventuels progrès scientifiques réalisés dans le monde, aussi bien dans le domaine des médicaments que dans celui de la chirurgie, afin de traiter efficacement ce problème».

Une exposition s'est tenue en marge de cet important rendez-vous médical, avec la participation de nombreux laboratoires médicaux nationaux et étrangers, ainsi que des représentants de fabricants d'instruments, de matériel et d'appareils de suivi médical liés à la spécialité, tels que les échographes et les scanners.

Des ateliers et des rencontres entre spécialistes ont ainsi permis aux participants et aux invités d'échanger sur les nouveautés et les développements que la spécialité médicale a connus ces dernières années, notamment, précise au jeune indépendant, le Dr. Riad Bensaadi, spécialiste en gynécologie et l'un des communicants.

En effet, plusieurs thèmes ont été abordés lors de ces ateliers, notamment l'endométriose, l'oncologie avec le problème incontournable du cancer du sein et du col de l'utérus, ainsi que des questions telles que les tumeurs de l'ovaire chez les adolescentes et le syndrome de Swyer, précise le Dr. Bensaadi.

Amine B.

Le Jeune Indépendant du 08/10/2023 / ANEP 2316024471